JE SAIS TOUT de BUCAREST

10 3

43

Foto Guggenberger

M-ME LA MARECHALE MARIE ANTONESCO



M-me Liliane Ramiro Necolau, née Slatineanu



M-me Marusia Gaby Mircesco, née Arion



M-lle Coca Iliesco

M-lle Aimée Tyllo

M-me Nadèje Alexandre Burghele

M-me Nicolas Chirculesco





M-me Rica Sandu Phérékyde

JE SAIS TOUT de BUCAREST

DIRECTEUR: Etienne Miculesco

No. 43 — REDACTION ET ADMINISTRATION : BUCAREST, CALEA PLEVNEI, 31 — AVRIL 1942

Jeunesse

A chaque début de printemps, quand le renouveau éternel de la nature donne un peu d'espoir aux plus misérables, aux plus déshérités, un souffle de jeunesse traverse tous les coeurs. A l'issue de cet hiver âpre et exceptionnellement long, le soupir général de soulagement est encore, plus que d'habitude, imprégné de cette aspiration vers le neuf, vers le jeune.

Où est-elle donc cette jeunesse, cette éclosion de beauté, ce fruit qui, nourri du meilleur de nous-mêmes, sent monter en lui sa sève vigoureuse, étale orgueilleusement ses feuilles fraîches qui ne nous laissent qu'une ombre précaire, ombre agréable à la vue mais qui n'incite point au repos; et dans son efflorescence intrépide, sans qu'on y goûte, on en sent la saveur quelquefois acerbe, jamais amère. Nous aimons les bourgeons depuis toujours, nous les aimerons à jamais, parce qu'ils renferment la promesse du printemps, la promesse solennelle du renouveau, l'engagement sacré de l'avenir, l'espérance de la Providence, le voeu de tous. En pleine vieillesse ces bourgeons nous rempliront encore de joie,.... de jeunesse.

Oui, au début du printemps cette jeunesse est en nous, elle est partout, elle est comme Dieu. Nous la respirons au point d'en frémir même si notre grand nombre d'années et les tristesses d'une longue existence ont imposé silence à notre coeur, ont apporté avec eux la sagesse, la résignation, le renoncement. Et si cette époque heureuse, à laquelle chaque être humain a droit, aussi humble, aussi disgrâcié qu'il soit, n'est pas encore trop lointaine de nous, nous la revivons cette jeunesse, que dis-je nous en faisons partie, car nous n'y pensons point avec un air de regret ou d'envie. Le printemps nous en rapproche, au point que nous ne fassions qu'une avec elle.

Comme l'a dit récemment dans un discours d'une envolée admirable notre vice-président du Conseil des Ministres et Ministre des Affaires Etrangères, tout ce que nous faisons est pour la jeunesse, tout ce que nous faisons est par elle, et tout ce que nous espérons viendra d'elle. Ceci ne sont pas les termes propres employés par Monsieur le prof. Mihai A. Antonesco, mais c'est là la quintessence de son appel, de son hymne aux nouvelles générations; c'est là ce que ressent, — sans distinctions de classes sociales, — l'ensemble de la nation.

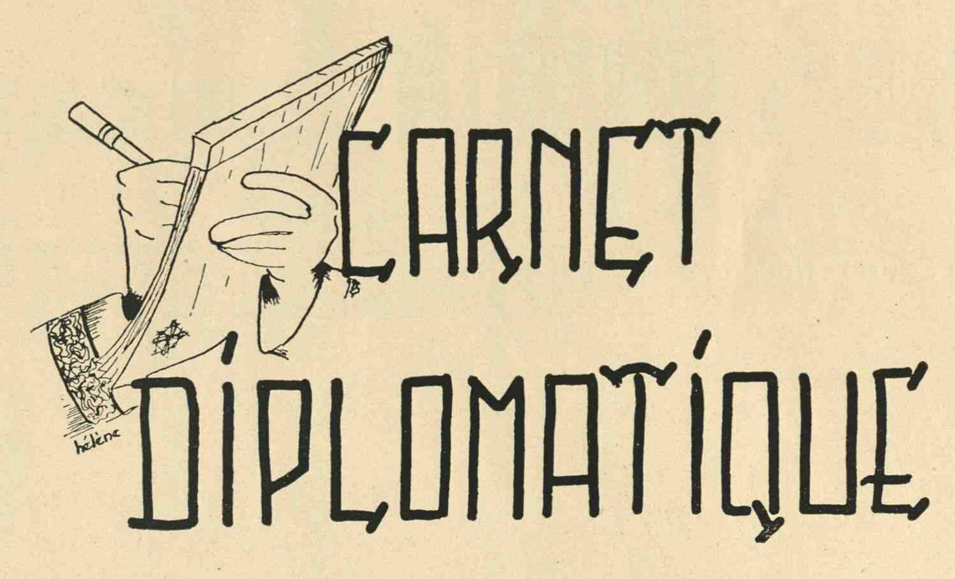
Or, la jeunesse ne peut pas tout faire, à une époque où sa fleur est fauchée sur les champs de bataille. N'oublions pas non plus que la jeunesse est courte, et que les jeunes gens sont horriblement impatients; ils veulent surtout se dépêcher de mûrir, ils se fâchent si l'on ne les traite de jeune homme. Il nous appartient donc à tous de les aider de notre expérience sans qu'ils s'en aperçoivent, c'est à dire en leur laissant pleinement, entièrement, l'épanouissement de leur jeunesse, au risque de leur laisser comettre quelques folies. Pas de brimade, pas trop de morale; songeons surtout à ce que nous fûmes lorsque nous avions leur âge; n'oublions pas ce que nous pensions de nos parents qui nous gourmandaient à ce moment-là. Aidons-les à rester jeunes et non pas à vieillir trop vite. Il faut qu'ils soient jeunes pendant aussi longtemps que possible.

Plaider pour la jeunesse est une cause si belle, qu'on se demanderait presque pourquoi soutenir un procès gagné d'avance, dans lequel on ne trouve pour ainsi dire pas de contradicteur éloquent, apte à se servir d'arguments fougueux, susceptibles de toucher le jury attendri, dans lequel il ne saurait y avoir en aucun cas d'accusateur public véhément et implacable. Or, les causes certaines sont les plus dangereuses et la jeunesse a besoin de défenseurs convaincus, ingénieux, compréhensifs, surtout compréhensifs. Il était assez normal que naguère, aux temps de nos arrière-grandspères, où cette rouille que la vie répandait autour des gens à l'approche de la mâturité - qui commençait son règne à peine la trentaine atteinte, — figeait son sentiment antérieur, en effaçait jusqu'aux plus infimes vestiges, la jeunesse cherchait vainement, désespérément des appuis qui se dérobaient constamment. Mais actuellement la cadence de la vie moderne contraint l'homme d'âge mûr, voire celui qui touche à la fin de l'orbe que décrit l'individu comme un astre, comme une plante, comme tout ce qui est de ce monde, de se maintenir en forme pour suivre un rythme vif qui ne sied guère à l'impotent. Cette élasticité devenue indispensable, sous peine d'exclure celui qui ne saurait y obéir du circuit normal des événements, suscite chez ceux qui ne sont plus jeunes une sorte d'envie, d'admiration pour cette jeunesse à laquelle ils voudraient bien encore appartenir.

Eh bien! Messieurs et vous encore, plus, Mesdames, parfaitement, il vous est possible de rester jeunes, pas toujours bien entendu, mais fort longtemps; cela ne dépend que de vous. Il ne s'agit de fards, ni d'artifice, il s'agit et du coeur et de l'esprit. Sachons aimer la jeunesse comme nous avons aimé notre propre jeunesse, laissons pénétrer en nous librement cette poussé généreuse de printemps, de renouveau.

Soyons tous jeunes!

ETIENNE MICULESCO



Lundi 9 Mars.

Son Excellence M. Edouard Hj. Palin, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Finlande a offert un déjeuner auquel étaient invités :

Le Ministre des Travaux Publics et M-me Constantin Busila, le Sous-Secrétaire d'Etat au Ministère de la Propagande Nationale et M-me Alexandre Marcu, M. et M-me Jean Bujoi, le ministre plénipotentiaire et M-me Fred Nanu, Son Excellence M. Enrique J. Amaya, ministre d'Argentine, Son Excellence le ministre du Portugal et M-me Olivéra de Bastos, le prince Serban Ghica, le prince et la princesse Serban S. Ghica, le conseiller de la légation de Hongrie et M-me Vladar, le premier secrétaire de la légation d'Italie et M-me Oméro Formentini, le prince Nicolas Sturdza.

Mardi 10 Mars.

Son Excellence le baron Manfred von Killinger, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Allemagne, Son Excellence Branco Benzon, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Croatie, Son Excellence Renato Bova Scoppa, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Italie, le ministre plénipotentiaire Neubacher, chargé des affaires économiques près la légation d'Allemagne et Pflaumer, ministre d'Etat, sont reçus en audience par M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil et ministre des affaires étrangères ad-intérim.

Mardi 17 Mars.

Son Excellence le baron von Killinger, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Allemagne, offre un dîner, en l'honneur du dr. Wilhelm Stukart secrétaire d'Etat du Reich, dans les salons de la légation auquel participaient :

Le Dr. Wilhelm Stuckart secrétaire d'Etat du Reich, le dr. Dellbruge Regierungspräsident de Vienne, le dr. Globke le dr. Kettner conseillers ministériels, M. P. Strihan, sous-secrétaire d'Etat au Ministère de l'Intérieur, le dr. Stelzer, conseiller de la légation d'Allemagne, le professeur Rarincesco, le directeur Corneliu Popesco, le professeur Walter Hofmann, le comte von Hardenberg, conseiller de la légation d'Allemagne, le baron von Mirbach, secrétaire de la légation d'Allemagne et le dr. Aurel Pacuraru.

Lundi 23 Mars.

Son Excellence M. Ricardo del Giudice, ministre Sous-Secrétaire d'Etat à l'Education Nationale d'Italie, Son Excellence M. Renato Bova Scoppa, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Italie, Son Excellence le baron Manfred von Killinger, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Allemagne, M. Gerhard Stelzer conseiller de la légation d'Allemagne sont reçus en audience par M. Mihai A. Antonesco, vice président du conseil et ministre des Affaires Etrangères ad-intérim.

Mardi 24 Mars.

Son Excellence le baron Manfred von Killinger, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Allemagne, Son Excellence M. Jacques Truelle envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de France, Son Excellence M. Edouard Palin, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Finlande, Son Excellence M. Panait Tchomakoff, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Bulgarie, Son Excellence M. René de Weck, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suisse, Son Excellence le dr. Erik Biering, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Danemark, Son Excellence M. Branco Benzon, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Croatie, Son Excellence M. Ferdinand Quartin de Oliviera Bastos, ministre du Portugal, sont reçus en audience par M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil et ministre des affaires étrangères ad-intérim.

Mercredi 25 Mars.

Son Excellence le ministre Charles Clodius, le ministre Hermann Neubacher, chargé des affaires économiques près la légation d'Allemagne, le général Speidel, et M. Gerhard Stelzer, conseiller de la légation d'Allemagne, sont reçus en audience par M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil et ministre des affaires étrangères ad-intérim.

Vendredi 27 Mars.

Son Excellence le baron Manfred von Killinger, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Allemagne, en présence du baron von Mirbach secrétaire de la légation, du conseiller de la légation Klugkist, remet les insignes de l'ordre „L'aigle d'Allemagne" à M.M. Eugène Demetresco, secrétaire général du Ministère des Finances, Petrica, directeur général des douanes, Georges Ioanitziu, directeur de l'Industrie, George Demetresco, directeur des accords, Stefan Chendi directeur de cabinet conseiller Jean Scutaru, Pavelesco sous-directeur et le comandant Georgesco directeur de cabinet au ministère des Finances.

Mardi 7 Avril

Son Excellence le baron Manfred von Killinger, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Allemagne, Son Excellence M. René et Weck, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suisse, Son Excellence M. Renato Bova Scoppa envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Italie, M. Gerhard von Stelzer, conseiller de la légation d'Allemagne, sont reçus en audience par M. Mihai A. Antonesco, vice-président du Conseil et ministre des affaires étrangères ad-intérim.

LE RETOUR DE CESAR

Par PAUL FECHTER

Paul Fechter, le politicien culturel berlinois et critique d'art bien connu, met ci-dessous à notre disposition un exposé palpitant de la phase d'évolution la plus récente de la dramaturgie allemande.

La figure héroïque de prédilection du drame allemand moderne est en ce moment Jules César. Celui qui, pendant la troisième saison d'hiver de guerre, fit le tour des scènes berlinoises, le rencontra en pas moins de trois personnages différents: Werner Kraus jouait au Théâtre d'Etat (Staatstheater) le héros démoniaque de Shakespeare, Paul Dahlke, atteint d'une calvitie parfaite, au Théâtre Allemand (Deutsches Theater) le politicien pondéré du jeune Bernt von Heiseler; à cela vient s'ajouter à la Petite Maison (Kleines Haus) la comédie „Claudia" de Walter Erich Schäfer, où Walter Franck était le protagoniste de l'homme du Rubicon comme rival de Catulle. Le nouveau drame „Jules Cesar", dont Hans Schwarz est l'auteur, attend encore sa représentation.

Il faut en outre tenir compte du fait qu'une partie bien plus importante de la dramaturgie nouvelle traite également des thèmes romains ou tout au moins antiques. Il suffit de songer à „Kluge Wienerin" (La Viennoise intelligente) avec l'empereur Marc Aurèle, de Schreyvogel, à „Kirschen für Rom" (cerises pour Rome) de Hömberf, avec la figure de Lucullus, à „Augustus" d'Albrecht Haushofer, à „Alexandre" de Baumann, pour se rendre compte de l'intensité et de la proximité des rapports entre le présent et l'antiquité romaine. Ils ont toujours eu des époques à mouvements dynamiques: les Romains ne sont pas seulement les pionniers pour l'acceptation totale de l'antiquité en Occident; exception faite du romantisme baroque tardif de Klopstock dans son drame de Hermann et le déguisement romain des oppresseurs français de Kleist, les Romains ont toujours figuré en Occident, — dès que la vie historique et politique y prit une forme plus précise, — comme Héros et comme modèles, et au delà de cela comme maître dans la domination de ce monde. L'interprétation de Hegel de la citériorité romaine comme préambule et préliminaire indispensables à une intériorité nouvelle de la métaphysique semble valoir également — au delà du temps et de l'espace — pour les époques intermittentes d'une renaissance de la romanité: le monde Jules César redevient toujours le miroir et le symbole, dès qu'un nouvel ordre de l'ensemble commence à croître. Ce n'est pas le classique, mais ce qu'on a appelé par un terme qui n'est pas idoine le classicisme, est l'expression des temps, où les côtés politiques de la vie sont en tête, tant ses racines tiennent du romanisme. Et ceci non seulement du point de vue matériel, mais aussi fortement dans la forme, dans la silhouette.

La nouvelle dramaturgie allemande a accentué cette tendance vers le romanisme depuis ces dernières années de façon de plus en plus nette, parce qu'on à paraphrasé plus amplement et peut-être plus crûment ce qui fut romain. C'est comme si la vie intérieure mouvementée de nos décades, le sentiment éveillé pour la destinée commune cherchait instinctivement des formes d'expression susceptibles de fournir une contrepartie de l'image d'un monde rempli de puissances combattantes. Une image qui soit à la fois le mouvement et la grandeur, le dynamisme et le reflet permanent de l'oeuvre, le statuaire plus que le personnel.

Celui qui considère sous cet angle les résultats dramatiques de la dernière décade, arrive à la conclusion que le baroque de la dernière époque de l'empire a complètement disparu jusqu'au dernier vestige, aussi bien que le naturalisme plus ou moins stylé, plus ou moins exagéré faute de forces de l'époque d'après guerre. Un changement s'est produit dans la littérature dramatique du Reich, changement qui trouve son parallèle dans les procédés du domaine de la nouvelle musique. L'époque de la résonance bruyante, de la plénitude colorée, qui a atteint son apogée en Richard Strauss, a été relevée par un temps sévère de l'abstraction de la ligne pure et âpre: le dix-huitième siècle, voire même le dix-septième l'a encore remporté, sans conteste, sur le dix-neuvième siècle; son romantisme érigeant une dernière fois ses flammes comme dans une bacchanale à la lueur du crépuscule de la paix qui s'écoulait a été vaincu. La rigueur mathématique du son purifié de tout ce qui n'est pas purement musical sans sentiments secondaires, en un mot le classique, est maître de l'heure, mais elle n'est pas seule. Une rupture intérieure a eu lieu; cette rupture est plus aiguë que celle qui jadis sépara le monde du peintre Jacques Louis David du serment de Horatier, du tendre rococo de Watteau et de Chardin.

Quelque chose de tout à fait analogue s'est produit dans le domaine de la dramaturgie moderne. Il est parfaitement significatif que juste à présent ait paru un ouvrage très pénétrant sur les destinées de la ville de Rome et sur l'évolution de sa forme. Le monde semble se trouver de nouveau devant la „Rome éternelle" („Roms ewiges Antlitz") comme l'auteur Fritz Alexander Kauffmann a intitulé son livre. Ce qui produisait des effets productifs et constructifs était en fin de compte toujours politique à Rome; il s'agissait de la vie et de ses dures ordonnances contre le chaos intérieur des forces, qui guette partout. Les dramaturges actuels cherchent, plus ou moins consciemment, la même chose comme forme et comme thème. Les conflits privés et les problèmes d'intrigues seulement personnelles font place à des litiges avec les puissances au-dessous de l'individu. On ne fait dire aux hommes que ce qui se dresse et lutte sous l'influence de ces forces, ils ne doivent parler en des formes dont la sévérité et l'absolu correspondent à ces énergies impersonnelles et éternelles du drame, à l'encontre de ce qui est privé. Le thème et la forme ont pris la route de Rome, vers la ville et le monde de Jules César, où se déroule le drame en deçà du hasard du présent dans un domaine déjà purifié de l'histoire.

Toutes ces tragédies, autour de César ou Alexandre, ou même autour de Henri VIII d'Angleterre ne sont pas des drames historiques mais des drames politiques, tout comme „Don Carlos", „Wallenstein", et même „Fiesco". A cela près que les écrivains actuels cherchent à trouver au politique une forme en deçà de ce qui est humainement privé, une forme particulière déjà dépouillée de ce qui est individuel, une forme d'une rigueur égale à sa dureté, et cela comme base et quintessence de toute politique réaliste. Ils ont pris la route de Rome, parce qu'ils y trouvaient partout

(Suite page 7)

La protection du travail en Allemagne

Nouveaux principes et nouveaux moyens

Par le dr. ROBERT PILZ, Berlin

La protection du travail dans le Grand Reich se trouve actuellement sons l'égide de deux idées essentielles: En premier lieu les mesures prises en faveur de la protection du travail ne doivent pas concerner uniquement certains milieux de personnes, comme par exemple les ouvriers d'usine, les salariés et d'autres de ce genre, mais aussi tous les travailleurs, et deuxièmement elles doivent comprendre tout ce qui sert à l'entretien et au renforcement de l'énergie de travail entière du peuple comme ensemble. Chaque branche à part de la protection du travail, comme par exemple le réglement du travail, la protection de la femme et de la jeunesse, la sécurité des entreprises, la direction sanitaire, la situation des congés et des convalescences, etc. doit par conséquent compléter l'autre d'une manière sensée.

Dans cette direction la protection allemande du travail est en plein essor. Etant donné pourtant que, comme on le sait, les institutions qui existaient déjà antérieurement avaient obtenu, sous beaucoup de rapports, un degré élevé de perfectionnement, ce qui est créé actuellement peut être basé et édifié sur ce qui avait été fait auparavant.

La réforme de la protection allemande du travail après l'avènement au pouvoir du national-socialisme ne consiste pas, par conséquent, dans une multitude de lois et ordonnances nouvelles, mais bien plus en une interprétation nouvelle de ce qui existait déjà. Fondamentalement nouvelle est la loi sur le règlement du travail national. Elle forme l'assise spirituelle pour la construction pratique de circonstances nouvelles du travail, pour l'emploi actuel du travailleur dans la besogne, pour la clarification des rapports entre directeur d'entreprises et compagnons et pour la bien en commun, pour son existence fraternelle de la collectivité d'une entreprise. De cette transformation s'ensuit tout, le reste, plus ou moins de soi-même. Nouvelle est également l'ordonannce de travail promulguée en date du 30 avril 1938, ainsi que la loi sur la protection de la jeunesse, parue le même jour.

Des règlements d'horaire du travail doivent toujours tenir compte de plusieurs points de vue. Avant ils doivent établir un équilibre raisonnable entre les prestations des uns pour l'économie et des prestations auxquelles on était en droit de s'attendre: Ceci s'exprime par le salaire et le prix. En deuxième lieu ils ont pour but de conserver la santé et la capacité de rendement du peuple de travailleurs et de les garantir. Troisièmement ils doivent assurer, même au dernier des ouvriers, la possibilité de mener une existence ayant une valeur intellectuelle et réserver, à part le temps consacré à la production nationale, des loisirs suffisants pour d'autres obligations en tant que père de famille, citoyen, ainsi que pour la continuation de son développement physique et spirituel. L'effort déployé au travail n'est pas, par conséquent, le seul facteur pour sa délimitation, mais, autant que possible, la répartition naturelle de la journée en un tiers de travail, un tiers de sommeil et un tiers de temps libre. Compte tenu de toutes ces circonstances le nouveau règlement allemand du travail a été édifié en principe sur la journée de huit heures.

La loi sur la protection de la jeunesse sert à l'éducation d'une progéniture saine. Elle se trouve sous l'égide de l'instruction et doit assurer aussi bien le développement corporel des adolescents que leur prospérité spirituelle, intellectuelle, physiologique dans une direction saine. La jeunesse doit apprendre à travailler. Il ne s'agit pas de cultiver certaines aptitudes unilatérales, mais son activité qui devient petit à petit productive doit servir au perfectionnemment d'un ensemble de capacités multilatérales au travail physique et intelectuel.

Les bases légales de la protection des entreprises n'ont subi, jusqu'à présent et depuis la prises des pouvoirs, aucune modification essentielle. Comme naguère elles reposent, en général, sur l'unique paragraphe 120 du règlement des métiers, paragraphe suffisamment élastique pour satisfaire encore actuellement et en attendant toutes les exigences. Sous l'aspect extérieur de la surveillance des entreprises également, par des fonctionnaires de contrôle des métiers et par les fonctionnaires de contrôle techniques des corporations professionnelles rien d'essentiel n'a été modifié non plus. Ce qui est nouveau, ce sont la compréhension accrue et la tendance vers la collaboration, dont font état actuellement toutes les mesures des autorités en faveur de l'amélioration et de l'élargissement de la sécurité des entreprises. Ces mesures sont très bien accueillies aussi bien chez les chefs d'entreprises que dans les associations ouvrières. Et c'est cela, en effet, qu compte. Car pour la protection des établissements ne sont l'essentiel ni la bienveillance dos prescriptions légales, ni un contrôle, aussi consciencieux qu'il soit, des installations des établissements par les fonctionnaires, mais avant tout l'exécution effective des stipulations nécessaires dans le travail pratique. Leur acceptation, leur bon accueil, ne peut être contraint uniquement par des paragraphes, il doit procéder d'une conviction intime. On a vraiment réussi à l'éveiller et ceci, en fin de compte, de nouveau grâce à la réalisation progressive des collectivités allemandes d'entreprises, en vertu des idées exprimées dans la loi sur le règlement du travail national. Ces idées trouvent surtout leur expression la plus nette dans le principe de l'auto-responsabilité sociale. Il faut reconnaître, que chacun à part, qu'il soit directeur d'entreprise ou compagnon, ne doit pas compter sur d'autres et doit assumer l'entière responsabilité devant lui-même de tout ce qu'il fait ou ne fait pas, aussi bien pour la réussite économique que pour la sécurité du travail et de l'exploitation de son entreprise. Le front allemand du travail prend soin de l'édification pratique des collectivités d'entreprise. Leur organe le plus important pour cela dans les entreprises est le supérieur de l'entreprise (Betriebsobmann), placé à côté du directeur de l'entreprise et responsable comme son conseiller, aussi bien pour les besoins matériels de la collectivité que pour leur éducation à des prestations collectives fraternelles. Il a divers aides pour ses nombreuses tâches, parmi eux, au premier plan, l'administrateur de la protection du travail pour la protection du travail.

Les circonstances de la protection du travail de la femme sont analogues à la protection de l'entreprise. Une loi spéciale englobant tout n'existe pas pour le moment. Les stipulations nécessaires sont encore insérées par-

tout dans les ordonnances sur la protection des entreprises de chaque branche industrielle à part et dans les ordonnances de tarif, par conséquent assez dispersées. Par contre, on prête l'attention la plus soutenue à la sollicitude pratique et individuelle pour les femmes qui travaillent dans les entreprises. A cet effet on installe dans tous les établissements à personnel féminin plus important des ouvrières d'entreprises sociales, qui sont mises au courant de leur besogne et éduquées pour leur activité par l'office féminin du front allemand du travail.

L'action productive de la femme ne doit pas dépasser ses capacités normales de rendement ni les limites naturelles. Ses tâches les plus importantes sont celles de la ménagère et de la mère de famille, et c'est seulement le temps qui reste disponible après qui pourrait être consacré à une activité productive. La loi sur la protection de la mère, récemment élargie en tient également compte. Elle doit être achevée incessamment et entrera encore pendant la guerre en vigueur.

Depuis la prise des pouvoirs par le national-socialime les soins d'hygiène pour la population travailleuse a choisi des voies tout à fait nouvelles. Bien entendu, il appartient toujours au médecin comme naguère de s'efforcer de guérir des atteintes survenues à la santé. Il est cependant encore bien plus important d'avoir soin, préventivement, d'éviter au préalable toute atteinte à la santé. De cette manière incombent au médecin de nouvelles tâches bien plus difficiles qui ne sauraient être résolues qu'au milieu et en rapport direct avec le travail créateur lui-même. Les installations d'organisations nécessaires pour cela manquaient jusqu'à présent et n'ont été créées que par l'office DAF, office pour la santé et la protection du peuple, grâce à l'instauration de médecins d'entreprise.

Les médecins d'entreprise, qui sont employés actuellement dans tous les établissements d'une certaine importance ou comportant des risques spéciaux travaillent selon les directives de l'office. Leur but est la préservation et la stimulation de la santé, de la capacité de rendement, de la joie de travailler et de vivre de la collectivité.

Enfin il nous faut mentionner, pour présenter une image complète de la protection du travail qui existe actuellement dans le Reich Allemand les stations climatiques pour nos camarades du peuple de travailleurs. Avant tout il faut nommer l'institution climatique d'empire du DAF, les institutions climatiques sociales des établissements d'assurance du pays et les divers foyers climatiques des entreprises qui sont loin d'occuper, le dernier rang. Ceux-ci servent également dans le meilleur sens du mot à la protection du travail, c'est à dire à la préservation et au renforcement de la puissance de travail du peuple.

Comme il ressort clairement des explications ci-dessus, la protection du travail dans le Reich Allemand comporte une image bien variée. Partout on édifie pendant l'étude des problèmes des principes tout à fait nouveaux et l'on s'est engagé sur des routes nouvelles. On a pourtant conservé toutes les installations précieuses qui existaient auparavant. A part la législation émanant de l'Etat, la surveillance et le contrôle, le nationalisme a cependant assumé dans les entreprises, avant tout, l'auto-responsabilité sociale de toute la collectivité et du dirigeant de l'entreprise. Grâce à cela on a pu restreindre de plus en plus et jusqu'au strictement nécessaire toutes les mesures coercitives. Celles-ci ne deviennent évidemment jamais superflues, mais le contrôle officiel, déchargé d'une façon considérable, pourra se consacrer dans une mesure encore plus grande que jusqu'à présent à d'autres tâches, comme par exemple à l'échange des expériences et à des consultations. A l'avenir on tracera ainsi la route à de nouveaux progrès et à de nouvelles réussites, d'où résulteront de nouvelles possibilités pour favoriser et perfectionner la protection du travail.

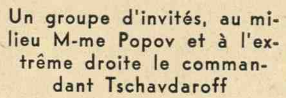
LE RETOUR DE CESAR

(Suite de la page 5)

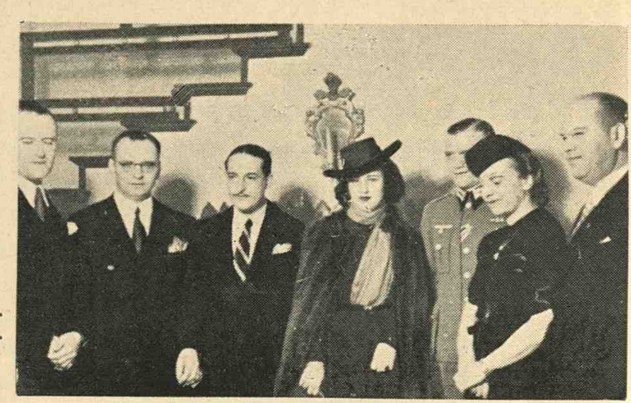
cette forme politique, dans tous les types de vie comme dans sa tournure. Ils eurent recours à César et à la forme latine et trouvèrent dans la face éternelle de Rome la plus grande partie de la dramaturgie effective de la dure existence d'ici-bas, dont le règlement était le but de l'existence historique romaine. Ce serait une tâche attrayante de rechercher un jour les effets; comme les modèles poétiques isolés manquent et qu'on n'y peut conclure, par l'antiquité grecque regardée d'yeux romains, tout au plus à une forme qui s'en rapproche ils se présentent et prennent des proportions plutôt comme évocations que comme réalités. On pourrait suivre l'évolution de Langenbeck à Rehberg, on pourrait faire des investigations sur la romanisation du drame grec et sur les effets des Ludi moyennâgeux de l'époque Basse-latine; sur le „Jahr 1000" (l'An Mil, flottait peut-être dans l'esprit de son auteur Lützendorff comme lointain tableau original la pantomime de l'Antéchrist. Le „Alexander" de Baumann se rapprochait de la renaissance baroque du romain au dix-septième siècle. Par un regard rétrospectif du présent vers le passé on aurait la surprise d'apprendre que les Allemands, qu'on a toujours appelés le „peuple apolitique", étaient dans leur dramaturgie le peuple politique proprement dit d'Europe. Car au fond, le politique, dans l'acception la plus élevée du terme en tant que formation de la vie a toujours été le thème de base du drame allemand. Il a déjà été question de Schiller; on à déjà signalé la facture de Paul Ernst. Il en est de même pour von Kleist, de la „Hermannsschlacht" (la bataille de Herrmann), du „Prinz von Bomburg, du „Danton" de Blüchner, même de Goethe, du „Egmont", du deuxième „Faust". La transformation de l'homme apolitique, non formé en politique formé est le thème principal de toute la dramaturgie allemande; elle est même peut-être le noyau de la littérature secondaire, dont a beaucoup souri, de tous les drames romains qui, imprimés ou non, suivent la route de la poésie. Ce qui dans la France des dix-septième et dix-huitième siècles resta piqué dans l'époque politique du pays sous des formules extérieures sans atteindre le coeur de la vie est devenu dans l'empire l'assise secrète de l'ensemble, parce qu'au fond l'empire a toujours senti sa mission de donner, non seulement à lui-même mais à un domaine plus vaste aussi bien la forme intérieure que la forme extérieure. La jeune génération d'aujourd'hui ne fait seulement que la sentir, mais elle la voit clairement esquissée et déclarée devant elle et trouve ce qu'elle cherche le plus nettement dans la Rome du temps de César où elle se reflète. Elle fait toujours de nouveau déambuler l'ami de Brutus sur la scène et elle y vient prendre, de son monde, le reflet de ce qui a été formé jadis par l'histoire: ce qui est placé à l'horizon de l'avenir pour le Reich et par conséquent aussi pour ses poètes comme tâche nouvelle et grandiose, pleine d'attraits.



Un groupe d'officiers allemands



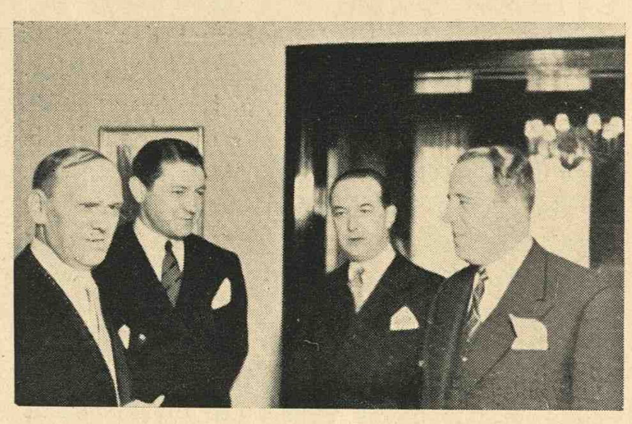
Un groupe d'invités, au milieu M-me Popov et à l'extrême droite le commandant Tschavdaroff



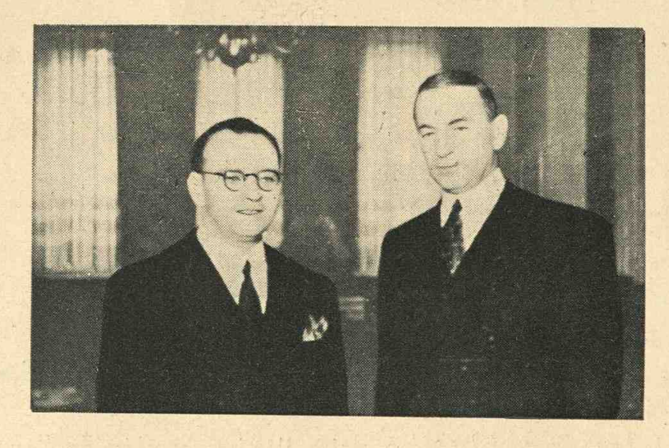
Réception à la Légation de Bulgarie

L. L. Ex. Ex. le ministre de Bulgarie et M-me Panait Tchomakoff, ont offert une brillante réception en l'honneur de M. Popov qui a dirigé un concert à Bucarest.

Nous reproduisous quelques photos de cette réception :



M. Bojadjieff, secrétaire de la légation de Bulgarie et M. Protitch, attaché de presse de Bulgarie, dans un groupe d'invités





M. Popov et S. E. M. Tchomakoff, ministre de Bulgarie

M. Constantin Abramoff, premier secrétaire de la légation de Bulgarie, dans un groupe d'invités

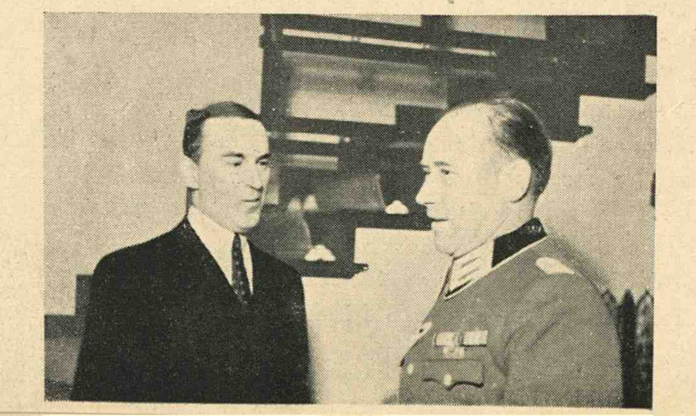




S. Ex. M. Panait Tchomakoff, ministre de Bulgarie, s'entretient avec un invité

Un groupe d'invités

Un groupe de dames





Dîner au restaurant Capsa

M. Jean Petrovici, ministre de la Culture Nationale, a offert, un dîner, en l'honneur de S. E. M. Riccardo del Giudice ministre sous-secrétaire d'Etat de la Culture Nationale d'Italie, dans les salons du restaurant Capsa.

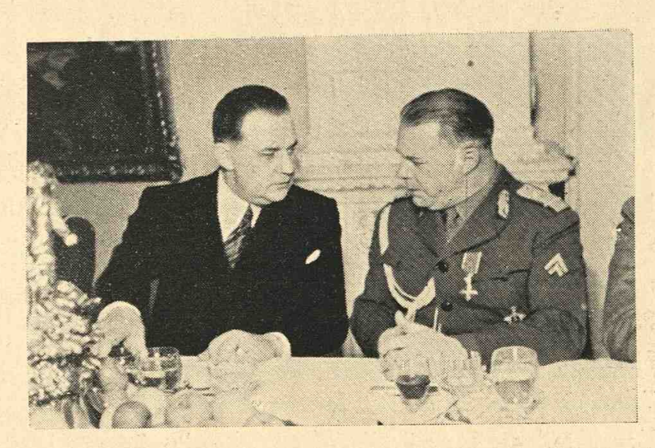
Nous reproduisons quelques photos de ce dîner:



M. Riccardo del Giudice prononçant son discours, ayant à sa droite M. Jean Petrovici, ministre de la Culture Nationale et à sa gauche M. Mihai Manoilesco, ancien ministre et M. Amor Bavaj, attaché de presse d'Italie



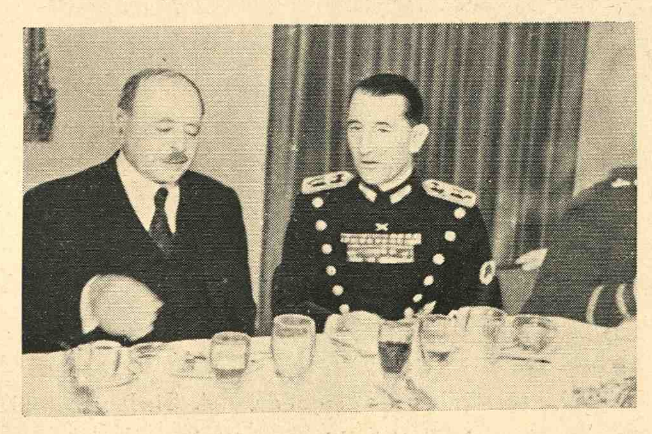
M. Bavaj, attaché de presse d'Italie, M. Mihai Manoilesco, ancien ministre, et M. Riccardo del Giudice, ministre sous-secrétaire d'Etat à la Culture Nationale



M. Alexandre Marcou, ministre sous-secrétaire d'Etat à la Propagande Nationale et le général Emile Palangeano



M. Riccardo del Giudice, M. Jean Petrovici, ministre de l'Education Nationale et Son Exc. M. Bova Scoppa' ministre d'Italie



Le professeur Dèmétre Caracostea, ancien ministre



Un groupe d'invités

L'ANNIVERSAIRE DE L'INDEPENDANCE DE LA CROATIE

Lors du premier, anniversaire de l'indépendance de la Croatie, la légation croate avec le concours de l'Office national de tourisme, a inauguré au Palais de l'Office de Tourisme l'exposition, ,,La Croatie en images''.

A cette occasion un film documentaire a été présenté, ayant une cause analogue à celle de l'exposition. Ont assisté à cette cérémonie: Le professeur Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil et ministre de la propagande, le professeur Constantin Busila, ministre des Communications, le professeur dr. Branco Benzon, ministre de Croatie, le colonel Navratil, attaché militaire de Croatie, M. Feist, conseiller culturel d'Allemagne, M. Amor Bavaj, attaché de presse d'Italie, M. Giovani Costa, attaché de presse d'Italie, M. Bruno Manzoni, directeur de l'Institut Italien, M. P. Ilcus, directeur de la presse, M. Busuioceano, M. Adrian Corbu, M. Jean Cantacuzène, M. Bauer conseiller de presse de Croatie, M. Polydor, M. Titu Parvulesco M. Kalabata secrétaire de la légation de Croatie, M. Jivkovici, chancellier de la légation.

Le Dr. Benzon, ministre de Croatie, a tennu une allocution, montrant la joie que le peuple croate ressent, de fêter l'indépendance de l'état croate, après mille ans de luttes et aspirations à la vie indépendante.

Avec la concours du ministère de la Propagande de Roumanie l'occasion de montrer le matériel photographique et documentaire qui ne représente que quelques aspects en images de son pays... Cette exposition est une preuve de l'amitié croate avec le peuple roumain.

Le Dr. Benzon a conduit M. le vice-président du conseil, ainsi que les autres invités, visiter l'exposition en donnant des explications. On trouve la charte de l'Etat croate, ayant d'un côté le portrait du Poglavnic, le Dr. Ante Pavelici, et de l'autre côté le portrait du Maréchal Antonesco.

Sous le motto ,, Un peuple ancien appelé à une nouvelle vie'' sont exposées différentes manifestations du peuple à l'occasion de la proclamation de l'état croate ainsi que: le defilé des armées croates, les armées prêtent serment de fidélité; le poglavnic parle aux soldats, le peuple acclame la proclamation de l'état croate, officiers et soldats croates sur le front de l'est.

Ensuite l'oeuvre constructive de l'état, la construction d'un canal, des scènes de la vie du peuple, danse national croate, paysannes croates au travail, intérieur de paysan, divers types de paysans, Dubrovnik, les cascades te lacs de Plitvice, villes croates, Zagreb, vue générale, la place, les maisons, les monuments, Sarajevo, Mostar, Jaice etc.

Une réception de gala

Son Excellence le Dr. Benzon, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Croatie, a offert une réception des plus brillantes dans les salons de l'Athénée-Palace. Une atmosphère des plus cordiales n'a cessé d'y regner. Les membres du gouvernement et les diplomates, ainsi qu les représentants de la haute société roumaine, s'étaient réunis pour presenter leurs félicitations au Dr. Benzon ministre de Croatie, qui avec une grande affabilité faisait les honneurs.

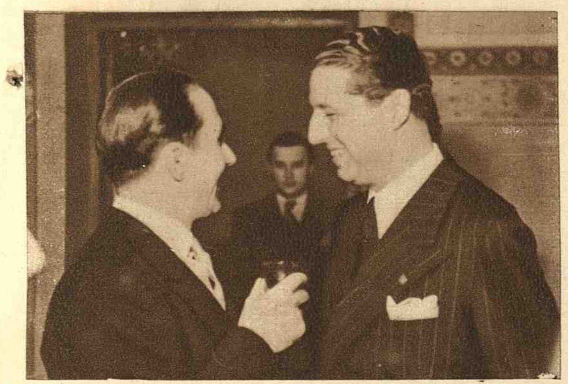
Avec sa silhouette distinguée et beauconp de discrétion, le jeune président du conseil le prof. Mihai A. Antonesco, présente les félicitations au nom du Conducator et du gouvernement. Le président du conseil s'entretient cordialement à tour de rôle avec les chefs des missions étrangères, ainsi qu'avec l'ambassadeur du Japon à Berlin, le général Oshima, qui est de passage à Bucarest.

Les autres membres de la légation, le colonel Navratil, attaché militaire, M. Kalabata secrétaire de la légation, M. Bauer conseiller de presse, et M. Jivkovici chancellier, font aussi les honneurs avec beaucoup d'amabilité. Reconnu parmi les invités:

M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil et président du conseil ad-intérim, le général Oshima, ambassadeur du Japon à Berlin, Son Eminence Mgr. Andrea Cassulo, nonce apostolique et doyen du corps diplomatique, le ministre des Communications et M-me Constantin Busila, M. Jean Marinesco, ministre de l'Economie Nationale, le Dr. Tomesco, ministre de la Santé Publique, M. Octave Ullea, Maître de Cérémonies de la Cour Royale, le général Ilie Steflea, chef du grand Etat Major, le ministre plénipotentiaire et M-me Fred Nanu, Son Excellence le Comte de Casa Rojas, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Espagne, Son Excellence M. Edouard Palin, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Finlande, L. L. Ex. Ex. le ministre de Bulgarie et M-ma Panait Tchomakoff, L. L. Ex. Ex. le ministre de Slovaquie et M-me Yovan Milecz, L. L. Ex. Ex. le ministre d'Italie et M-me Renato Bova Scoppa, L. L. Ex. Ex. le ministre de Hongrie et M-me Nagy de Galantha, le ministre plénipotentiaire et M-me Hermann Neubacher, M-me Georges Crutzesco, M-me Mircea Vulcanesco, M-me la générale Nicolas Manolesco, le ministre plénipotentiaire et M-me Basile Stoica, le conseiller de la légation d'Allemagne et M-me Gerhard Stelzer, M. Omero Formentini, premier secrétaire de la légation d'Italie, le colonel Bodini, attaché militaire d'Italie, le colonel Fudjzita, attaché militaire du Japon, l'attaché de l'Air d'Italie et M-me Palmentola, le colonel Spalcke, attaché militaire d'Allemagne, l'attaché de presse d'Italie et M-me Amor Bavaj, le Dr. Kurt Welkisch. attaché de presse d'Allemagne, M. Ilcus, directeur de la presse, M. Klacico, secrétaire de la légation de Slovaquie, M. Mircea Berindei, secrétaire de légation, M. Stefanesco Gruiu, M. Georges Antoniade, M. Etienne Miculesco.

Réception à l'Institut de Culture Italienne

Une brillante réception a eu lieu, en l'honneur de M. Riccardo del Giudice, ministre sous-secrétaire d'Etat à la Culture Nationale d'Italie, dans les salons de l'Institut de Culture italienne à Bucarest. Nous reproduisons quelques photos de cette réception:



M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil s'entretient avec M. Triandafilo



M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil, S. E. M. Riccardo del Giudice sous-secrétaire d'Etat à la Culture Nationale d'Italie, M. Bruno Manzoni, directeur de l'Institut et M. D. R. Ioanitzesco, ancien ministre



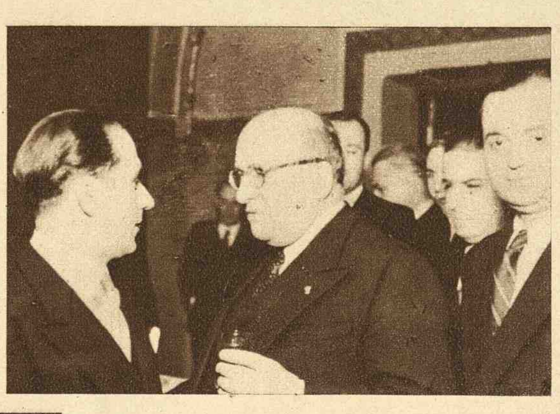
Au milieu le baron Carbonelli, consul général d'Italie et le baron Aloisi, secrétaire de la légation d'Italie



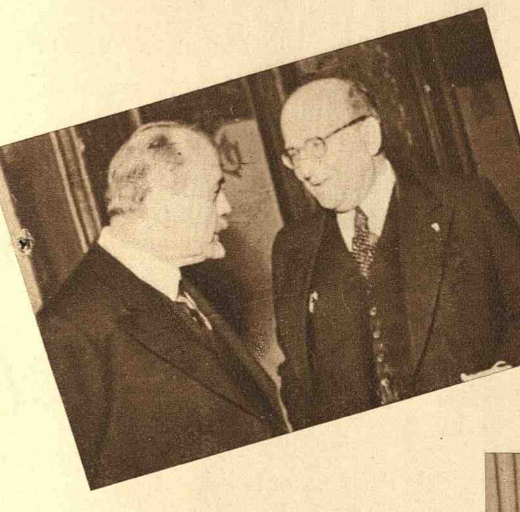
Un groupe d'invités



S. E. M. Renato Bova Scoppa, ministre d'Italie, M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil, S. E. M. Riccardo del Giudice, sous-secrétaire d'Etat. Au second plan, M. Jean Th. Floresco, ancien ministre



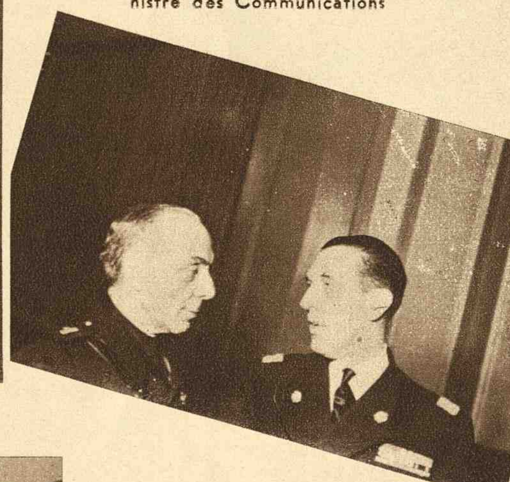
M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil, s'entretient avec M. Constantin Busila, ministre des Communications



M. Jean Nistor, ancien ministre et M. Constantin Busila, ministre des Communications



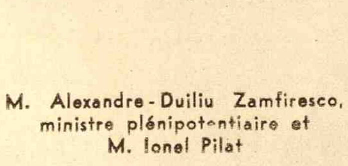
M. Bruno Manzoni, directeur de l'Institut de Culture Italienne, dans un groupe d'invités



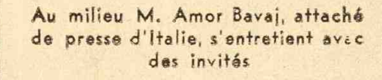
Le comte della Porta s'entretient avec un invité



S. E. M. Riccardo del Giudice, S. E. M. Renato Bova Scoppa, M. Bavaj, dans un groupe d'invités



M. Alexandre-Duiliu Zamfiresco, ministre plénipotentiaire et M. Ionel Pilat



Au milieu M. Amor Bavaj, attaché de presse d'Italie, s'entretient avec des invités

Le mariage de M
et de M. J

.a baronne Kapri (la marraine) M. et M-me Cristoveanu et le baron Kapri (le parrain)



M-me Olga Puscariu, M-me Boteзat, et M-me Gaby Dombrowski



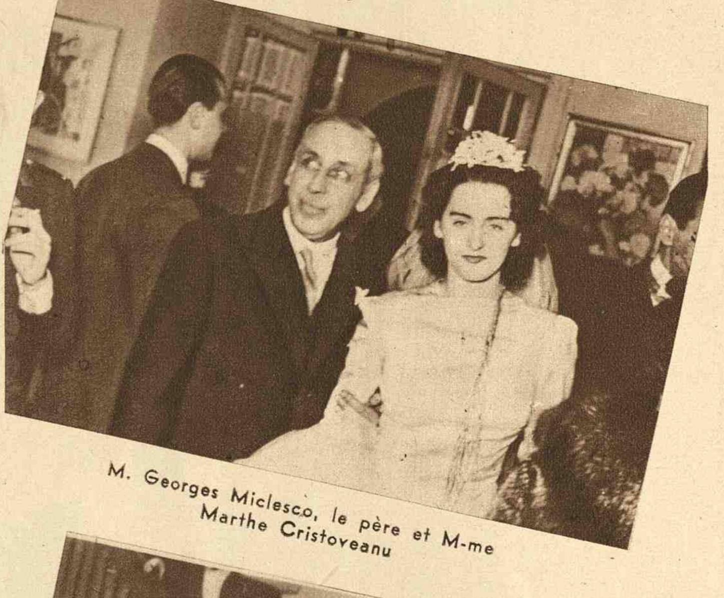
-me Lala Zamfiresco, M-me Nicolas Rasmiritza et M-me Lucie Baroncea

M. Greceanu et M-lle Suzanne Procop-Dumitresco





M-me Muza Cantacuzène, le général Dombrowski, la baronne Radu Meitani et M-me Lala Zamfiresco



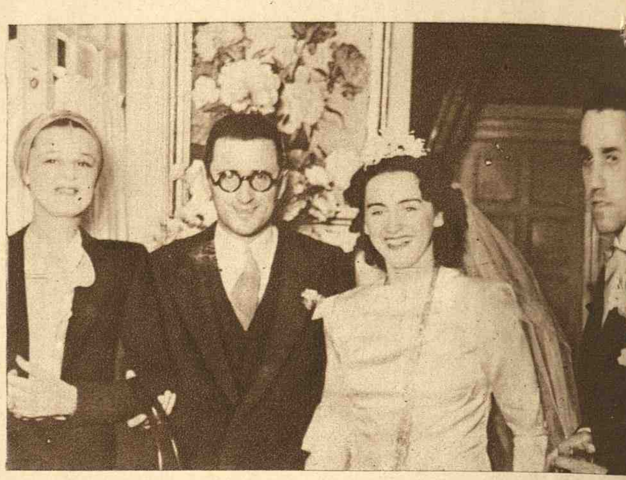
M. Georges Miclesco, le père et M-me Marthe Cristoveanu



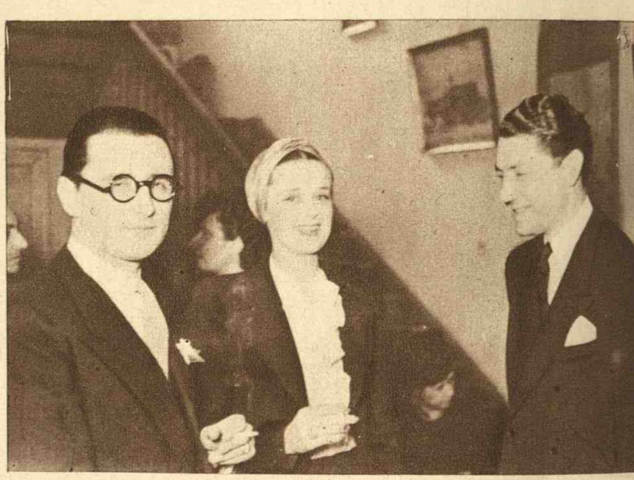
Uu groupe d'invités

M-lle Sanda Miclesco, M. Mihai Romniceanu, M-lle d'Humier, M. Alex. Catargi, M-lle Sanda Nanu et M. Mircea Berindei





M-me Fred Nanu, M. Mircea Berindei, M-me Marthe Cristoveanu et M. Jean Cristoveanu



M. Mircea Berindei, M. Fred Nanu et M. Boyadjieff, secrétaire de la légation de Bulgarie



Un groupe d'invités

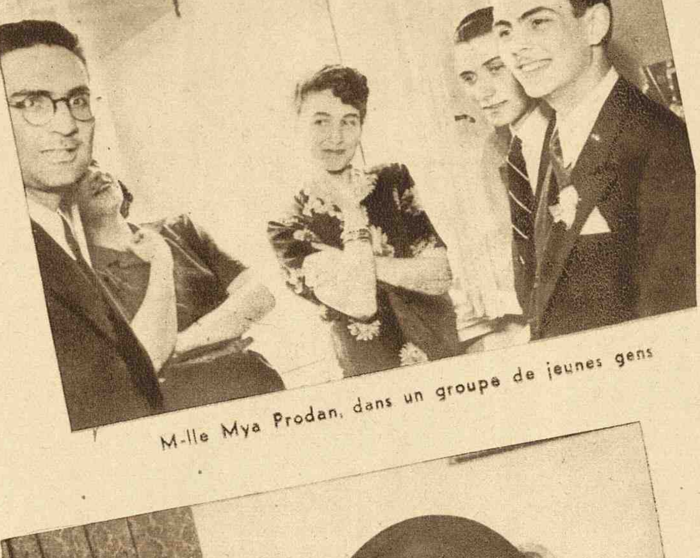
M-me Michel Ghelmegeanu, M. et M-me Schileru et M. Michel Ghelmegeanu



...lle Marthe Miclesco
...ean Cristoveanu



M. Mircea Gherghel, M-lle Necolau, M. Georges Panaitopol et M-lle Dobresco



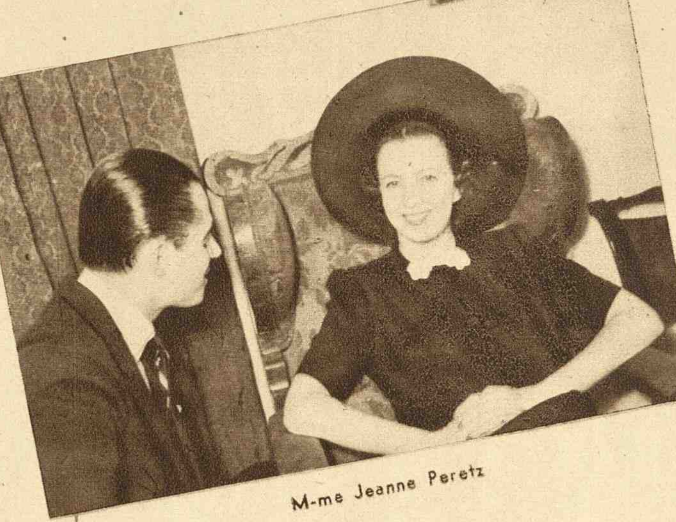
M-lle Mya Prodan, dans un groupe de jeunes gens

M-me Radu Ghika, M. Cristovear... et M-lle Minu Filitti

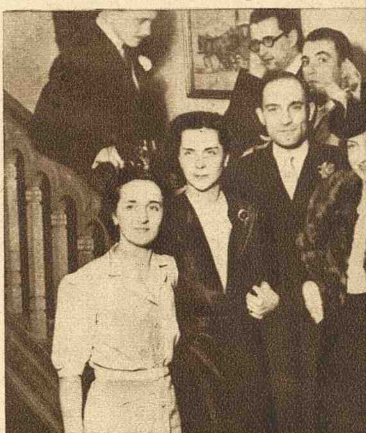


M-lle Luli Baicoianu, M. Alexand... Peretz, M-me Marthe Cristovean... M-me Anca Pop, M-me Liteanu... M-me Murgesco

M-lle Sanda Miclesco, dans un groupe d'invités



M-me Jeanne Peretz



M-me Murgesco, M-me Varnav... teanu, le baron Radu Meitani... M-me Marie-Jeanne Miclesco...



Un groupe d'invités



M-me Lucie Baroncea, M. et M-me Dodori Tzaranu



M-me Puscariu, M-me Mirette Stefanesco, M-me Olga Puscariu et M-me Marie-Jeanne Miclesco



M. Alexandre Catargi et M-lle Sanda Nanu



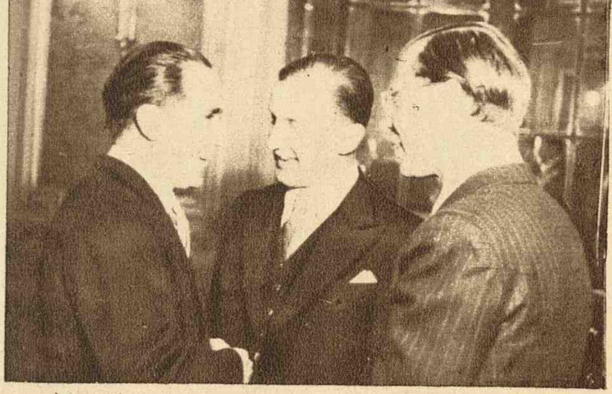
M. Michel Ghelmegeanu, M-me M...rette Stefanesco, et M-me Puscari...

Réception à l'occasion de l'anniversaire de Croatie

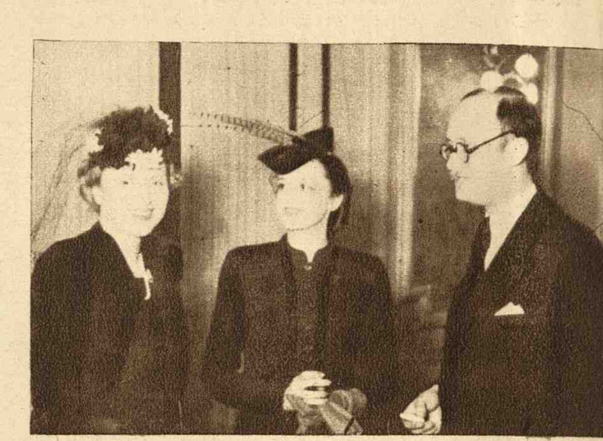
Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil et Son Exc. M. Benzon, ministre de Croatie



Son Exc. l'ambassadeur Oshima et Mgr. Andr Cassulo, nonce apostolique



M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil et le dr. Welkisch, attaché de presse d'Allemagne



M-me Georges Crutzesco, M-me Fred Nanu, et M. Bauer, conseiller de presse



n Exc. M. Palin, ministre de Finlande, M. Fred nu, directeur du protocole, serre la main de Son c. le général Oshima, ambassadeur du Japon à rlin, au second plan Son Exc. M. Benzon, ministre de Croatie



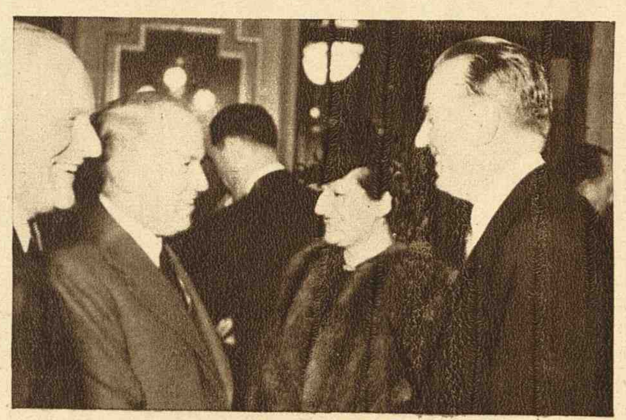
M. Bauer, conseiller de presse, le colonel Navratil, attaché militaire, Son Exc. M. Benzon, ministre de Croaţie et S. E. Mgr. Andrea Cassulo, nonce apostolique



Son Exc. M. Benzon, ministre de Croatie, M. Jivkovici, M. et M-me Bavaj



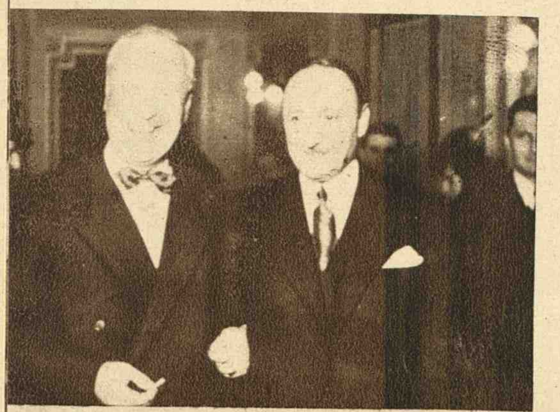
Exc. M. Milecz, ministre de Slovaquie, s'entretient avec l'ambassadeur Oshima, au second plan, le colonel Navratil et M. Bauer



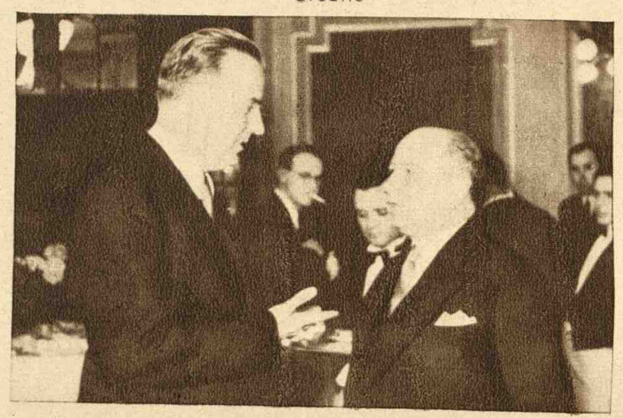
Son Exc. M. Yovan Milecz, ministre de Slovaquie, Son Exc. le Comte de Casa Rojas, ministre d'Espagne, M-me Milecz et Son Exc. M. Benzon ministre de Croatie



Son Exc. M. Benzon, ministre de Croatie et M. Stelzer, conseiller de la légation d'Allemagne



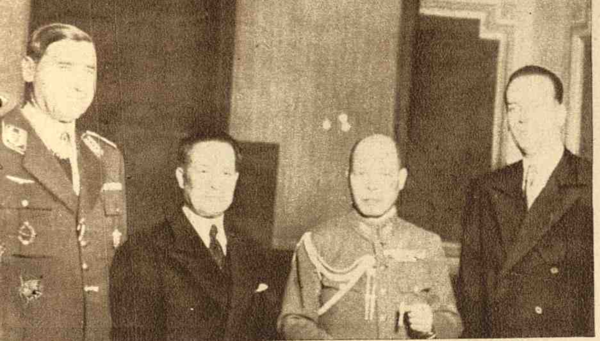
Exc. M. Yovan Milecz, ministre de Slovaquie et Ullea, maître de Cérémonies de la Cour Royale



Son Exc. M. Benzon, ministre de Croatie, s'entretient avec le dr. Tomesco, ministre de la Santé Publique



M-me Milecz et M. Constantin Busila, ministre des Communications



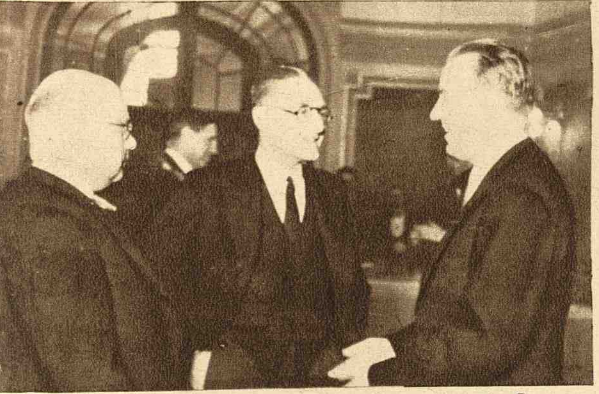
Le colonel Navratil, attaché militaire de Croaţie, l'ambassadeur Oshima, le colonel Fudzida, attaché militaire du Japon, et Son Exc. M. Benzon, ministre de Croatie



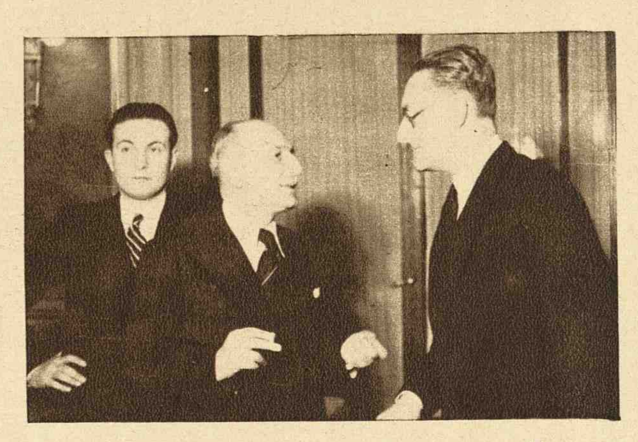
M-me Neubacher, M-me Palmentola, M-me Nagy et M-me Tchomakoff



Le ministre Neubacher et le colonel Bodin attaché militaire d'Italie



Son Exc. M. Palin, ministre de Finlande, M. Fred Nanu, directeur du protocole et Son Exc. M. Benzon, ministre de Croatie



M. Ilcus, directeur de la presse, et le ministre Fred Nanu, directeur du protocole



Le général Steflea, chef du grand état major colonel Spalcke, attaché militaire d'Allemag



M. Jivkovici et M-me Bavaj



M-me Palmentola, M. Formentini, premier secrétaire de la légation d'Italie et le colonel Palmentola, attaché aéronautique d'Italie



Son Exc. M. Benzon, ministre de Croatie et M Constantin Busila, ministre des Communicatio



Son Exc. M. Benzon, ministre de Croatie et Son Exc. M. Bova Scopa, ministre d'Italie



M. Jean Marinesco, ministre de l'Economie Nationale et le général Steflea, chef de l'Etat Major



S. E. Mgr. Andrea Cassulo, nonce apostolique s'entretient avec Son Exc. M. Benzon, ministre de Croatie

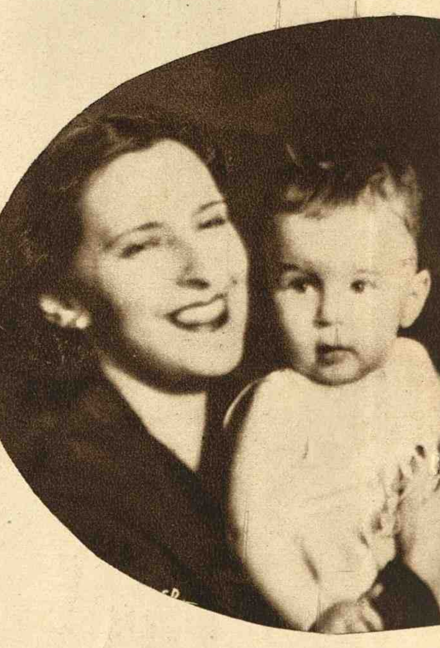


La baronne von Killinger, femme de Son Exc. le baron Manfred von Killihger, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Allemagne

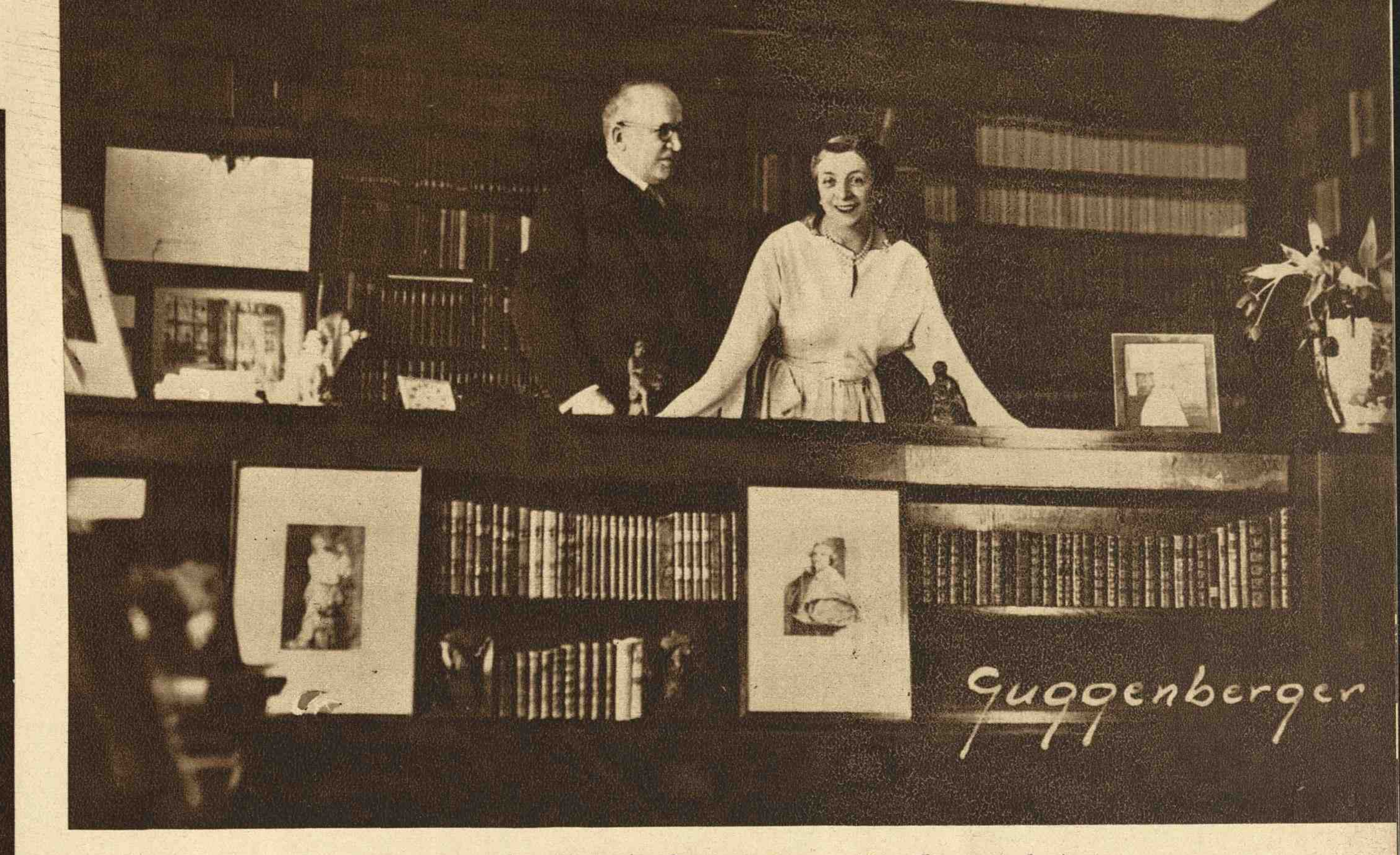
La princesse Irène Galit



M-me Lilly Busilă



Le colonel et M-me Cécile Gallin



Le ministre des Communications et M-me Constantin Busila

Color Studio

ne

et leurs fils Mircea

Foto Guggenberger

La Comtesse Hardenberg, femme du conseiller de la légation d'Allemagne

Foto Guggenberger

La comtesse della Porta Rodiani Carrara, femme du Colonel Comte della Porta Rodiani Carrara, premier Conseiller commercial d'Italie

Les grands films allemands

„LES MUSES DE VERDI"

Ce film musical esquisse l'oeuvre immortelle de Verdi et comporte une anthologie des airs les plus célèbres de „Traviata", „Les Troubadours", „Don Carlos", „Rigoletto", etc.

Dans ses péripéties cette bande évoque les moments les plus dramatiques de l'existence tourmentée du grand génie italien, dont l'âme passionnée a subi successivement l'influence de trois femmes supérieures. La première a fait éclore son âme, la deuxième a été l'épouse fidèle et courageuse, et la troisième a ranimée par sa jeunesse ardente, par son affection désintéressée et platonique le seuil de la vieillesse du grand artiste.

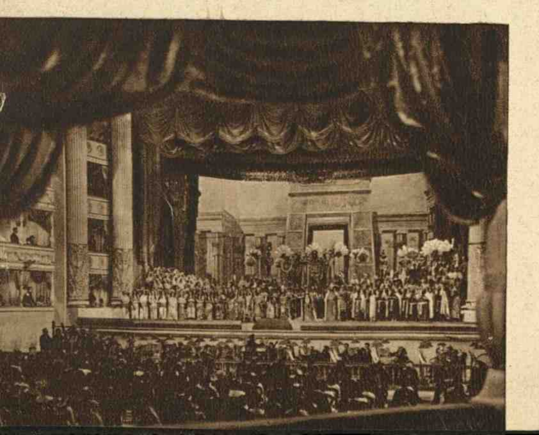
Benjamino Gigli a prêté le concours de sa superbe voix de ténor aux créations de Verdi, et Gaby Morlay, ainsi que la célèbre soprano Maria Cebotari feront la joie et le délice de tous les amateurs de musique.

















M-me Tomoroveanu née Bucsan, dans un sostume national roumain de Maramures



M-lle Goga, dans un costume national roumain de Dragus-Fagaras



M-lle Solacolo, dans un costume netional roumain de Romanati

Costumes Roumains



M-lle Floresco, dans un costume national roumain de Roman

M-me Ileana Floresco, dans un costume national roumain de Roman



M-me Tomoroveanu née Bucsan, dans un sostume national roumain





M-me Ileana Floresco, née Starcea, dans un costume national roumain de Satu-Mare

M-lle Ala Jalea, dans un costume national roumain d'Arges



Irasema Dilian, dans le film ore 9

Alida Valli, dans le film ore 9

LES GRANDS FILMS ITALIENS

Ore 9: Lezione di chimica

9 heures: leçon de chimie

(Primii fiori)

Mario Mattoli, a dirigé d'une main heureuse le film 9 heures: Leçon de chimie. Parmi les jeunes metteurs en scène italiens Mattoli est certainement un des mieux préparés.

Le sujet du film : 9 heures : Leçon de chimie, où des motifs poétiques et humains succèdent à des situations pleines d'une franche gaîté a été dirigé par Mario Mattoli avec un soin particulier. Etant lui-même l'auteur de ce sujet, Mattoli a pu interpréter avec goût et intelligence l'histoire créée par sa fantaisie, au point de faire du film 9 heures: Leçon de chimie, un petit chef d'oeuvre parmi les films de ce genre.



Cent jeunes filles de sept à vingt ans jouent dans ce film, cent jeunes filles qui, dans leur élégant uniforme de pensionnaires de Valfiorita, ont donné au film leur fraîche animation, leur vivacité de jennesse.

A leur tête se trouve Alida Valli. A côté d'elle dans le rôle du professeur de chimie, nous avons Andrea Checéhi. Une autre actrice, très jeune aussi Irasema Dilian.

Le cadre des interprètes principaux est complété par Ada Dondini, Carlo Campanini, Dedi Monteno, Trino Micheluzzi etc.





La figlio del Corsario Verde

(La fille du corsaire vert)

Pour réaliser un film comme „La fille du corsaire vert" il fallait une maison à la hauteur de l'effort productif qu'il a coûté, et une capacité d'organisation hors de l'ordinaire, la seule maison indiquée c'est la „Manenti Film".



L'auteur Emilio Salgari est souvent appelé le Verne italien. La comparaison est juste sous un seul rapport : celui de la popularité. Car Salgari est en Italie ce que Verne est en France: le romancier-type, l'écrivain des jeunes par excellence, l'ami de toute adolescence. — Les personnages restent gravés dans le coeur; il est impossible de les oublier tant ils sont vivants, humains, héroïques. Ils sont tous chevaliers de quelque idéal: leurs luttes, leurs souffrances leurs victoires ont toujours un but beau et noble. L'interprétation de la „Fille du Corsaire Vert" est ausi des plus remarquables. Fosco Giachetti dans le rôle de Carlos de la Riva, Doris Duranti dans le rôle de Mamela. Camillo Pilotto est Zampa di Ferro, Enrico Glori dans le rôle de El Rojo, ainsi que d'autres artistes : Carnera à côté du burlesque Polidor, Mario Siletti etc. Le film remporte un très grand succès faisant salle comble au cinéma: „Capitol".



Polidor, dans le rôle de Golir il nano pirato et primo Carnera, dans le rôle de El Cabezo il mulatto



Doris Duranti, dans le rôle de Mamela



Carmen la dansatrice



Ensemble du matin. Jaquette vague beige sur marron

Robe d'après-midi, noire, capuchon rattaché, jaquette reversible à la robe

Ensemble de plage vert et blanc

Robe du soir en broderie anglaise ceinturée de vert

Très belle robe du soir joliment drapée

Robe de jardin-partie en mousseline imprimée

Robe du soir formée de carrés de soie assemblés

UNE MANIFESTATION D'ELEGANCE ITALIENNE

Par CLAIRE AMBRE

C'est d'Italie, pays du soleil et de la lumière, que nous sont venus cette année, sous la forme charmante et inattendue d'un cortège de jolies filles harmonieusement vétues, les premiers signes avant-coureurs du printemps.

Avec tailleurs, robes, manteaux, ensembles de plus en plus clairs, de plus en plus légers, de plus en plus estivaux, ce sont les prochains beaux jours chargés de tout le charme du printemps et de la langueur de l'été qui ont défilé prématurément devant nos yeux éblouis en un rapide raccourci.

Charmante collection sobre et variée à laquelle on pourrait cependant reprocher de manquer de nouveauté, la note vraiment originale réside dans les tissus de très beaux lainages et surtout dans les coloris et les dessins particulièrement réussis des tissus imprimés.

Aucune tendance spéciale et plus accusée ne se manifeste, on porte absolument de tout. Les Jaquettes de tailleurs sont longues, demi-longues et même parfois tout-à-fait courtes genre veste „Eton". Dans ce cas, la veste d'une coupe très classique s'accompagne d'une jupe à gros plis plats et à carreaux. Particulièrement joli était aussi un ensemble tailleur et manteau : tailleur de couleur café au lait brodé de blanc, manteau blanc dont le dos travaillé en découpes en éventail se resserre à la taille dans une martingale pour s'évaser vers le bas en gros plis.

Quelques robes d'inspiration extrême-orientale dont particulièrement enchanté. Entre autre ce fourreau de soie noire qui portait au corsage deux bandes verticales brodées, reproduisant dans les tons passés des vieux grimoires, les caractères chinois et qu'une jaquette de satin matelassé d'un ravissant complétait d'une façon parfaite ainsi qu'un ensemble très simple formé d'une tunique de lainage grège posée sur un fourreau de lainage bleu nuit dont la large ceinture brodée reproduisait en camaïeu le châtoyant plumage des oiseaux exotiques.

Quant aux fronces et aux poches elles ont gardé toute la faveur des élégantes. Le mouvements de certaines poches se terminant en basque est particulièrement seyant pour celles qui ont des hanches minces.

Parmi les robes imprimées beaucoup d'ensembles robe et manteau, celui-ci étant doublé de la même soie que la robe. Un manteau droit comportait comme garniture des revers de tissu imprimé semblable à la robe. J'ai tout particulièrement aimé cette robe de tons verts glauques sur laquelle s'imprimaient en marron les continents. Nombre de ces robes sont ceinturées de ceintures faites de lanières de cuir alternant avec de grosses perles de bois. A signaler également les turbans attachés à la robe ainsi que les manteaux ou jaquettes reversibles qui se portent indifféremment à l'envers et à l'endroit.

Quelques ensembles de plage ravissants coupés dans des toiles unies et imprimées, ou bien à petits carreaux ainsi que quelques très belles robes du soir complétaient l'harmonie de cet ensemble incontestablement „chic". qui nous a permis de nous évader pour quelques instants de l'heure présente de ses restrictions et de nous croire revenus quelques années en arrière en ce temps qui, nous apparaît maintenant comme un paradis.

Et à cette Parade de la Mode italienne, un cadre comme celui de L'Athenée Roumain — bâtisse due au règne du Roi Charles I-er de Roumanie.

. . . . . Dans la grande salle la Ronde. L'atmosphère quoi que sobre est très accueillante, Tapisserie-fauteuils, loges en velour rouge. La coupole a sur fond toujours rouge une ornementation dorée.

On a pu admirer la célèbre fresque-création du professeur Costin Petresco, terminée en 1938. Elle représente les moments culminants de l'histoire de Roumanie puis les Romains jusqu'à nos jours. . . . .

. . . Il-y avait, ce jour-là, une profusion de fleurs, disposées sur à peu près la moitié de la Rotonde dans des petits pots.

C'était le Printemps même, venu pour saluer cette galerie du passé.

Enfin, l'assistance la plus sélecte — y compris les membres des missions diplomatiques, y prit part.

Et dire que cette élégance rafinée était venue contempler des chefs d'oeuvre de la Mode ! . . .

On pourrait aisément affirmer que la présence de ce brillant public était tout aussi bien une exposition de Mode en fauteuils, qui lorgnait une autre en défilant.

Le programme commence par un concert vocal, une soprano et un baryton ont interprété des airs italiens.

Les premiers mannequins firent leur apparition, au rythme d'un jazz également italien.

Plus de cent modèles promenèrent leur „chic" sous nos yeux dans les refléts d'une lumière propice.

Il faut mentionner les Grandes Maisons qui ont présenté leurs créations. De Milan: Ferrario, Gabrielasport, Gandini, Noberasko, Manna, Villa et Comp. Bijoux et garnitures de Fratti. Venant de Turin: Gambino Sorelle, et Trinelli. De Bologne: Moretti. Pour finir, disons que les chaussures venaient de Florence, de chez Feragammo.

L'assistance charmée applaudit cette ravissante collection, manifestations du goût italien.

Par conséquent, l'Italie vous inspire; un peu de çi, un peu de là.

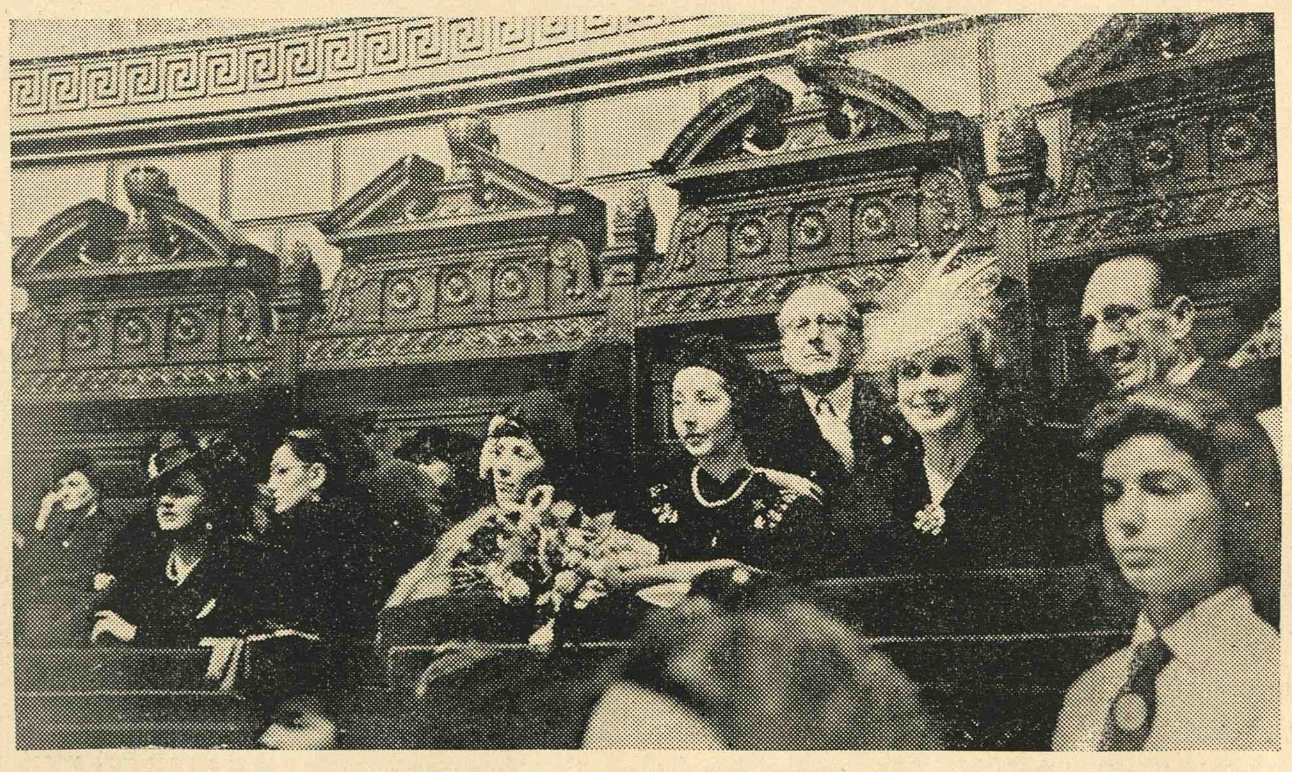
Je sais bien que les coupes audacieuses vous tentent. Et il y a de quoi. Il faut pourtant choisir une ligne qui puisse vous convenir. Un regard bien sincère dans la glace, vous dira franchement si telle fantaisie vous seiera ou non.

Et la Mode vous invite et vous sourit, Mesdames; répondez lui de bon coeur!...

Tout ce public se pressait dans la vaste salle de l'Athénée roumain brillamment décorée pour répondre à l'invitation de la légation d'Italie représentée par LL. Ex. Ex. le Ministre d'Italie et M-me Bova Scoppa.

Après avoir applandi la musique vocale italienne ces auditeurs distingués ont fait une véritable ovation aux ravissants mannequins qui ont présenté avec grâce les dernieres créations de la Haute Couture italienne. Nous avons reconnu parmi les invités:

M-me la maréchale Marie Antonesco, M-me la générale Démétre Popesco, L. L. Ex. Ex. le ministre d'Allemagne et la baronne von Killinger, L. L. Ex. Ex. le ministre du Portugal et M-me Quartin Oliviera de Bastos L. L. Ex. Ex. le ministre de Slovaquie et M-me Yovan Milecz, M-me Tanriöer, le ministre des Communications et M-me Constantin Busila, le ministre Sous-Secrétaire d'Etat au Ministère des Finances et M-me Mircea Vulcanesco, M-me Erik Biering, M-me Nagy de Galantha, M-me la générale Nicolas Manolesco, M-me Octave Ullea, M-me Jean Gigurtu, M-me Marthe Mitilineu, M-me la générale Georges Athanasesco, M-me Michaela Catargi, M-me Gerhard Stelzer, le premier secrétaire de la légation d'Italie et M-me Omer Formentini, la princesse Irène Galitzine, la baronne Konradheim, le baron et la baronne Aloisi le baron et la baronne Carbonnelli, M-me Nicolas Drossu, M-me Nicolas Mares, M-me Georges Crutzesco, M-me la générale Erémie Grigoresco. M-me Jean Bujoi, M-me la générale Georges Rozin, M-me Jean Lugojanu, M-me Wolke, M. et M-me Démétre Chrissoveloni, M-me Florica Paianu, M-me Ilie Mavrodin, M-me Dr. Danielopol, M-me la générale Gaby Dombrovski, M-me Alexandre-Duiliu Zamfiresco, M-me Trajan Nasta, M-me Bavaj, M-me Georgette Constandaky, M. et M-me Alexandre Cuzin, la comtesse Serra, M-me Sanda Chintesco, le baron et la baronne von Mirbach, M. et M-me Merry del Val, M-me Démétre Prodan, M-me Roxane Berindei-Mavrocordato, M-me Yvonne Pencovici, M-me Jean Cantacuzino, M-me Rizan, M-me Lillette Butculesco, M-me Madelon Peucesco, M-me Marie-Jeanne Argetoianu, M-me Radu Cretzianu, M-me Nicolas Krupenski, M. et M-me Paul Fülop, M-me Jeanne Juvara, M-me Lizica Lazaresco, M-me Etta Buzdugan, M-me Nicolas Rasmiritza, M-me Maya Sculy-Logotetide, M-me Serban Geblesco, M. et M-me Armelani, M-me Constantin Gardesco, M-me Clio Nicolesco, M-me Mirette Stefanesco, M-me Marielle Bratianu, M-me Oroveanu, M-me Vlad Georgesco, M-lle Marie Floresco, le ministre Georges Davidesco, secrétaire général du ministère des Affaires Etrangères, le colonel Palmentola attaché aéronautique d'Italie, le comte Panifferi, M-lles Carolla et Victoria de Casa Rojas, M-lle Anne Cutzarida, M-lle Fülop, M. Müller, secrétaire de la légation d'Allemagne, le comte della Porta Rodiani Carrara, M. Triandafilo, M. Giovani Costa, M. Stephane Miculesco.



L. L. Ex. Ex. le ministre d'Italie et M-me Bova Scoppa, le comte Panifferi, M-me la Maréchale Antonesco et M-me la générale Popesco

RECEPTION CHEZ M-ME PAIANO

Une élégante réception a eu lieu dans les salons de M-me Florica N. Paiano, de la rue Sion. Reconnu parmi les invités:

La princesse Alexandre Racovitza, la baronne de Randa, M-me Grégoire Duca, M. et M-me Constantin Bastaky, M-me Colonel Marie Drossu, M-me Ghika, M. et M-me Démétre Mavrodin, M. et M-me Raiser, M. et M-me Georges Tabacovici, M. et M-me Georges Fotino, M-me Charles Dozzi, M-me Roxane Berindei-Mavrocordato, M-me Marga Geblesco, M-me Jean Boamba, M-me Lizica Lazaresco, M-me Irène Hannebique, M. et M-me Constantin Chintesco, M-me Demarat, M-me Hèléne Ioanid, M-me Georges Mumuiano, M-lle Graziella Ghika, M. Basile, Romalo, M. Nicolas Kretzulesco, le Dr. Antoine Dobrovici, M. Janny Geblesco, M. Constantin Miculesco.

Mariage de M-lle Marthe Miclesco et de M. Jean Cristoveanu

La cérémonie du mariage religieux de M-lle Marthe Miclesco, fille de M. et M-me Georges Miclesco, née Manoliu-Tetzcanu, avec M. Jean Cristoveanu, fils de feu Cristoveanu et de M-me Jenny Cristoveanu, née baronne Kapri, a eu lieu en l'église Amzei. Le baron et la baronne Georges Kapri ont été parrain et marraine. Le service d'honneur été assuré par: M-lle Sanda Miclesco et M. Alexandre Catargi, M-lle Sanda Nanu et M. Mircea Berindei, M-lle Mya Prodan et M. Mihai Brancovan, M-lle Jacqueline d'Humier et M. Mihai Romniceanu, M-lle Manuella Lahovary et M. Sarret, M-lle Hèléne Prodan et M. Radu Slatineanu, M-lle Irène Cazimir et M. Dinu Bastaky, M-lle L. Stoicesco et M. Radu Berceanu, M-lle Alice Miclesco et M. Serban Pop, M-lle Procop-Dumitresco et M. Zamfiresco, M-lle Minu Filitti et M. Bodo de Ring, M-lle Ina Don et M. Alexandre Paléologue, M-lle Sanda Martzian et M. Serban Teodoresco.

Après la cérémonie religieuse une brillante réception a eu lieu dans les salons de M. et M-me Georges Miclesco, de la rue Prague. Reconnu parmi les invités :

Le ministre plénipotentiaire et M-me Fred Nano, M-me Irène Procopiu, dame d'honneur, M. et M-me Michel Ghelmegeanu, M-me Adèle Calinesco, la princesse Muza Cantacuzène, M. et M-me Michel Jora, la baronne Georges Meitani, M. et M-me Jean Miclesco-Prajesco, M. et M-me Zamfiresco, M. et M-me Murgesco, M. et M-me Bob Varnav-Liteanu, M. et M-me Georges Panaitopol, M-me Lala Zamfiresco, M-me Nicolas Rasmiritza, le général et M-me Victor Dombrovsky, le baron et la baronne Radu Meitani, M. et M-me Stéphane Valleanu, M. et M-me Tzaranu, M-me Mimi Dan Berceanu, M-me Lisette Georgesco, M-me Sanda Stoenesco, M-me Olga Puscariu, M. et M-me Botezat, M. et M-me Alexandre Peretz, M-me Rica Saveanu, M-me Georges Makarovici, M-me Gica Ghika-Deleni, M. et M-me Georges Polizu-Micsunesti, M. et M-me Costel Dobresco, M. et M-me Radu Ghika, M. et M-me Nicolas Cristoveanu, M. et M-me Ramiro Necolau, M-me Nadèje Burghele, M-me Nini Bratianu, M-me Mirette Stefanesco, M. et M-me Dinu Odobesco, M. et M-me Alexandre Pop.

M-lles: Didi Greceanu, Sanda Zamfiresco, Lulli Baicoiano, Vulturesco, Ileana Cratunesco, Ioana Carp, Ossiceanu, Dobresco.

MM. Alexandre Saint-Georges, M. Boyadjeff, secrétaire de la légation de Bulgarie, Constantin Hentziesco, Emmanuel Antonesco, Jean Petresco, procureur à la Cour d'Appel, J. Cristoveanu, procureur, M. Nicolas Scradeanu, secrétaire de légation, Nicolas Polizu-Micsunesti, Constantin Don, Costy Greceanu, Paul N. Theodoresco. Radu Stolojan, Vlad Nenitzesco, Sandu Negri, Bodnaresco, Etienne Miculesco.

RECEPTION CHEZ M. GHICA

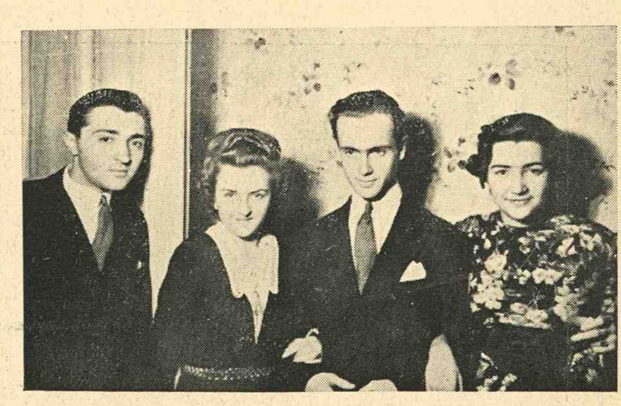
Une réception a eu lieu chez M. Ghica, nous en donnons quelques photos ;



M-lle Jeanne Tzaranu, M. P. Kimelmann, M. Michel Popesco, M. Ghika, M. Radu Campeanu, M-lle Geta Christesco, M. Eudache, M. Balenti



M-lle P. Marculesco et M-lle Vivy Tullea



M-lle Tzaranu, M-lle Popovici et M. Radu Nicodem

RECEPTION A L'OFFICE CINEMATOGRAPHIQUE ROUMAIN EN L'HONNEUR DE M. MULLER, DELEGUE DE LA PROPAGANDE CINEMATOGRAPHIQUE ALLEMANDE

Le 21 mars dernier a eu lieu dans les salons de l'Office Cinématographique Roumain, rue Italiana, une réception donnée par M. Siegfried Kyser, directeur général de cet Institut, en l'honneur du dr. Ernest Müller, délégué de la propagande cinématographique allemande dans le Sud-Est de l'Europe. Ont assisté à cette réception, à part les représentants de la légation du Grand Reich à Bucarest, les délégués de la presse bucarestoise.

Les honneurs ont été faits, avec grâce et tact, par Madame Greco, directrice du service de presse de l'O. C. R.; elle a su préparer aux invités une atmosphère cordiale et intime.

Dans un roumain impeccable, le dr. Müller a improvisé une brève allocution à l'intention des journalistes et leur a exposé le rôle de sa mission dans le Sud-Est et les efforts déployés par le cinéma allemand en vue d'une meilleure connaissance et d'un rapprochement plus étroit réciproques. Il a annoncé que sous peu les studios allemands commenceront à tourner une série de films sur la vie et au goût des peuples du Sud-Est, réalisant ainsi d'une part un désir bien ancien et, d'autre part, mettant en pratique le programme de collaboration qui anime la propagande cinématographique allemande.

La réception s'est terminée par la présentation du plus récent film de l'O.C.R.

Remarqués parmi l'assistance: M. Müller, conseiller de la Légation d'Allemagne, M. von Weissenhoff, consul général du Grand Reich à Bucarest, M. le dr. Welkisch, attaché de presse près la Légation du Grand Reich, M. et M-me Beer, le commandant Leier, M-lle Graziella Radulesco, M-lle Lisette Daniel, MM. Joldea Radulesco, Gaziev, Virgil Stoenesco, Etienne Miculesco, Aurel Tita, Radu Tudoran Theodoresco, Popesco, etc.



Le dr. Ernest Müller tenant son discours



M-me Silvia Grecou-Dobresco et M-lle Graziella Radulesco



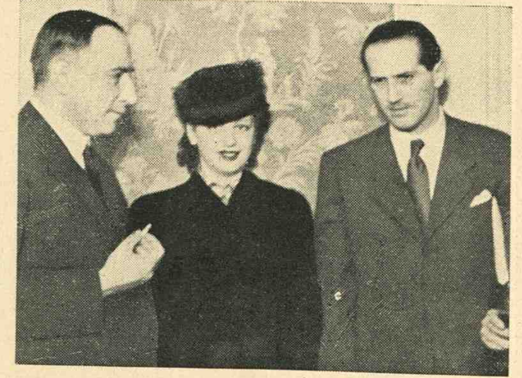
Le directeur Siegfried Kyser, M. Müller, conseiller de la légation d'Allemagne et M. von Weissenhoff consul général d'Allemagne



M. Hanz Beer, M-me Silvia Grecou-Dobresco, M. Aurel Tita Bercesco et M. Radu Tudoran



Le dr. Kurt Welkisch, attaché de presse d'Allemagne, M. Mugur Valahu, le professeur Buesco et le docteur Luca



M. Gaziev, M-me Georgesco, le dr. Ernest Müller



Le commandant Leier, le capitaine Constantin Dobresco et le commandant Raeder

LES PREMIERES A BUCAREST

„IANCU JIANU"

Pièce en neuf tableaux de M. CONST. M. MIHAILESCO, d'après le roman „Le Haïdouque" de Bucura Dumbrava, au „Théâtre National"



M. Grégoire Marculesco, dans „Un été à la Campagne"

Le roman de Bucura Dumbrava „Le Haïdouque" (Haiducul) est une oeuvre pleine de péripéties pathétiques qui certes aurait fourni un excellent scénario à un film aux actions multiples et rapides.

M. le commandant Const. M. Mihailesco, auteur distingué connu par sa traduction des „Eglogues" de Virgile, d'un recueil de poèmes et de divers contes et nouvelles a entrepris la tâche plus difficile de transporter sur la scène ce roman, sous forme d'un conte dramatique en neuf tableaux.

Disons tout de suite que l'auteur a surmonté victorieusement la plupart des difficultés scéniques et qu'il en a fait une oeuvre cohérente qui tient à la fois du drame historique et de la pièce à thèse. Il s'agissait, en somme, de présenter une image de la vie sociale et des moeurs de l'époque des Phanariotes, sous le règne de Caragea. Mais il fallait en même temps établir les rapports, les causes et effets de la situation générale de cette période, avec le début de la renaissance nationale qui se dessinait, au même moment sous l'impulsion de quelques patriotes ardents au tempérament héroïque et combatif.

M. Mihailesco a dessiné une image historique dure, crue et sombre, mais il a parfaitement réussi de faire ressortir tous les traits principaux d'une aristocratie indolente aux goûts orientaux, désaxée en quelque sorte, telle qu'elle était vraiment alors par faiblesse et par crainte, se contenant sans peine car adaptée au régime des Phanariotes qui leur laissait une certaine aisance, voire même une considération relative. Il en etait tout autre du paysan, pressuré de tous, humilié, tombé dans une misère sans bornes et abandonné au bon plaisir des agents d'un fisc sans vergogne, qui le frappait de dîmes sans fin, non seulement au profit des gouvernants et de la Sublime Porte, mais en plus à leur propre bénéfice.

Deux personnalités de cette aristocratie veulent se détachent pourtant : Iancu Jianu et Tudor Vladimiresco. Au premier plan reste cependant Iancu Jianu, précurseur et animateur du mouvement de réveil national. Il est présenté comme le type romanesque du haïdouque de la légende. C'est un combattant, hors la loi, contre les gouvernants étrangers à la nation et contre ceux qui sont à leur solde. Il défend les droits du peuple opprimé et veut reconquérir sa liberté. C'est dans la présentation de ce personnage assez complexe que M. Mihailesco a excellé. Il l'a placé dans les diverses situations qui permettent au spectateur de se rendre compte des phases de son évolution et de comprendre les mobiles de son action révolutionnaire. Il ne possède pourtant pas les qualités d'héros tragique. L'histoire de Iancu, — bien que ce soit une histoire dramatisée, — est alimentée par l'amour de sa nation, par un besoin irréductible de liberté et de justice, par un esprit généreux, audacieux, impulsif et par un goût marqué pour l'aventure. Vient se joindre à tout cela un amour romantique qui contribue à la fois à amplifier et à dénouer le conflit dramatique.

L'auteur a fait ressortir les divers états d'âme de ce personnage qui est entré dans la légende



M. Pop-Martzian, dans le rôle de „Iancu Jianu"

populaire et l'a présenté comme un pionnier de la renaissance nationale.

Le sujet est passionnant et a retenu l'attention soutenue d'un public vivement intéressé par le thème qui se déroule dans une tenue toujours élevée, sans oublier les tendances morales et patriotiques qui sont pour ainsi le leitmotiv de la pièce.

Le rôle principal a été très heureusement confié à M. Pop Martian qui a interprété d'une façon irréprochable ce personnage héroïque à tendances romantiques, et dont la vivacité et l'animation ont répandu une atmosphère adéquate.

M. H. Polizu a très bien campé le rôle de Carc Serdaru. Les autres artistes, M. O. Bradesco, N. Savulesco, C. Mitru et F. Scarlatesco, ainsi que M-mes Kitty Gheorghiu. Silvia Hodos, Eugénie R. Badulesco et M-lle Cozachievici, ont contribué au succès de cette nouvelle oeuvre littéraire qui tiendra une place honorable au répertoire de notre première scène nationale.

FRERON

Le Bazar de la Croix-Rouge

Les Dames, membres de la Croix-Rouge Roumaine ont organisé ces jours derniers un bazar dans le palais de la société „Léonida", du boulevard Take Jonesco.

Cette manifestation due au zèle et au dévouement des dames de notre haute société a remporté un succès parfait grâce aux nombreux concours gratuits et discrets sous toutes ses formes. Non seulement on y mettait en vente des objets de toute première qualité offerts spontanément par la générosité des donateurs souvent anonymes, mais le public pouvait se procurer à bon compte toutes sortes d'articles de luxe, d'utilité et même de nécessité, parce que la femme roumaine a su consacrer les veillées de ce long hiver à un travail infatigable de ses mains habiles et douces.

Les dames, membres de la Croix-Rouge, ont servi le public avec leur grande affabilité coutumière. Disons tout de suite que le public ne s'est pas contenté d'y faire de nombreuses emplettes. Ce fut une occasion pour lui de remettre des dons qui seront les bienvenus chez nos soldats du front, dans nos cantines et foyers, et qui iront au-devant de bien de désirs exaucés ainsi d'une façon inespérée.

Aux divers rayons nous avons reconnu les dames suivantes : Au buffet : M-me Argetoiano, M-me Grégoire Dumitresco, M-me Bizi Diamandi, M-me Alexandre Garoflid, M-me Domnica Gerota, M-me Irène Furnaraky, M-me Stephana Cantacuzène, M-me Marie-Jeanne Mezincesco. Objets roumains: M-me Georges Tataresco. Lingerie et objets pour les soldats: La princesse Julie Ghika, M-me Marie Paul Prodan, M-me Michel Jora, M-me Noèmie Rosetti, M-me Cantacuzène-Pascani, M-me Georges Romalo, M-me Mimi Dimancea, M-me Cicéro Gorcio, M-me Marileine Gorciu. A la tombola : M-me Colette Polizu-Micsunesti, M-me Emile Costinesco, M-me Yvonette Nacesco. Objets d'Arts : M-me Georges Fotino. Aliments : M-me Diaconesco.

Reconnu dans l'élégante assistance :

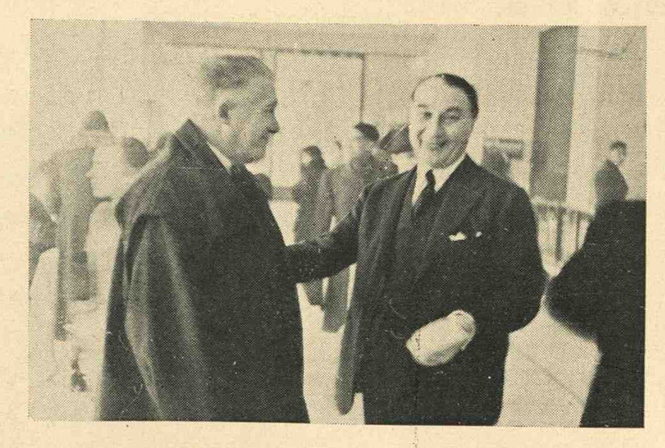
M. Cotty Stoicesco, ministre de la Justice, M-me Dinu Bratianu, M-me Constantin Busila, M. et M-me Constantin Argetoianu, M. et M-me Jean Costinesco, la princesse Laeticia Ghika, M-me Jean Bujoi, M-me Mihai Popovici, M-me Nicolas Berindei, M-me Radu Crutzesco, M-me Michél-Charles Phérékyde, M-me Hèléne Leonte, M-me Vasilesco-Karpen, M-me Yvonne Cristopol, M-me Marie-Jeanne Argetoianu, M-me Nina Polizu-Micsunesti, M-me Florica Berindei, M-me la générale Georges Athanasesco, M-me Georges Lecca, M-me Jeanne Bals, M-me Nicolas Saveanu, M-me Ileana Floresco, M-me Alexandre Neagu, M-me Leonida, M-me Dina Petresco, M-me Michel Eliesco, M. et M-me Jean Cantacuzène, M. et M-me Constantin Bobesco, le prince Constantin Caradgea, M. Jean Macovei, M. Georges Fotino, M. Nicolas Tabacovici, M. Cicero Gorciu, le colonel Danesco, le colonel Palmentola attaché aéronautique d'Italie, M. Alexandre Garoflid, M. Démètre Gerota, M. Georges Goilav, M. Constantin Leonida, M. Paul Ghimpa, M. Stephane Miculesco.



M-me Irène Furnaraky et M-me Noémie Rosetti



M-me Elly Lupu et M-me Yvonne Cristopol



Le dr. Jean Costinesco, président de la Croix Rouge et M. Constantin Leonida



Les dames qui vendent à la section alimentaire



L'eau de pluie au service de la beauté

Réalisez un nettoyage intégral de votre épiderme en vous exposant, à la première occasion, à une bienfaisante et vigoureuse averse. L'action exercée par les picotements de cette douche filiforme prolongée, détergera chaque pore, excitera la circulation cutanée, massera, sans les tirailler, les tissus, les fortifiera et l'eau de pluie par sa composition, embellira votre peau.

Après cela plus de teints terreux et gris, car vous n'aurez plus de pores obstruées.



L'eau de pluie pour les peaux grasses

Si votre peau est grasse et que les pores en sont dilatées, recueillez un verre d'eau de pluie, ajoutez-y le jus d'un citron et lotionnez-vous avec ce mélange matin et soir, laissez sécher. Une heure après rincez à l'eau claire en employant de l'eau de pluie autant que possible.

L'eau de pluie pour les peaux sèches

Ayez toujours d'avance un litre d'eau de pluie et, chaque soir, nettoyez-vous le visage avec la mixture suivante : une cuillerée à bouche d'eau de pluie, autant de lait frais non bouilli et autant de suc de concombre ou de melon.

L'eau de pluie pour les visages flétris

Faites bouillir dans trois quarts de litre d'eau de pluie une bonne poignée de racine de guimauve coupée en petits morceaux, faites réduire pour en faire un demi-litre, laissez tiédir et mélangez au liquide une grande cuillerée à bouche de miel liquide et autant d'amidon que vous aurez délayés au préalable avec une ou deux cuillerées de l'eau de guimauve tiède. Trempez dans cette solution un linge fin, usagé, recouvrez-en votre visage et laissez en place une bonne demi-heure ; rincez ensuite à l'eau fraîche (eau de pluie si possible).

L'eau de pluie pour les peaux normales

Mettre à macérer dans un litre d'eau de pluie un petit sac contenant du son de toute première qualité, l'y laisser une heure ; le retirer après l'avoir bien exprimé. Verser un peu de ce liquide dans une soucoupe au moment de s'en servir et ajouter deux gouttes de teinture de benjoin pour une soucoupe. En lotions le soir au moment de se coucher. Laissez sécher sans essuyer.

Et maintenant je crois que vous ne regarderez plus d'un mauvais oeil la pluie qui tombe puisque vous savez à présent qu'elle vous procure un excellent nettoyage de la peau. Vous pourrez utiliser aussi les heures où elle vous oblige à rester confinée à la maison pour vous amuser à appliquer sur votre visage ces excellents masques de beauté.

Vous n'en serez que plus fraîche et plus belle lorsque le soleil reparaîtra.

Descendus à l'Athénée-Palace

Mr. et M-me Falzari Hans, Vienne; Mr. Rejtarek Anton, Berlin; M-me Stoica Coralie, Loco; M-me Tofan Evdochia, Loco; Mr. Badan Henri, Berne; Mr. Zabrausky Friedrich, Vienne; Mr. Antonelli Francesco, Ploești; Mr. et M-me Ferrnand Francois, Deva; M-lle Paianu Iolanda, Loco; M-me Stroici Elisa, Iassy; Mr. Fasshauer Max, Berlin; Mr. Keilhau Fredrich, Allemagne; Mr. Sassanoff Eduard, Bulgarie; M-me la Marquise De la Rosa Virginia, Rome; Mr. Donche-Gay Rene, Zürich; Mr. Wastl Iosef, Vienne; Mr. Wappenstein Jindrich, B-Peste; Mr. Hoffmann Willi, Allemagne; Mr. Werdermann Oskar, Hamburg; Mr. Forlani Bruno, Milan; Mr. le Col. Bodini, Italie; Mr. et M-me Raymond Charles, Vichy; Mr. et M-me Ersan Nejanhad, Istambul; Mr. Chabal Raymond, Brăila; Mr. Sabuncu Talha, Istambul; Mr. Suinen Vilho, Stockholm; Mr. Perrin Gerhard, Genève; Mr. Michaelsen Eduard, Berlin; Mr. et M-me Matasaru Ion, Loco; Mr. Schroder Ulrich, Stockholm; Mr. Marino Manlio, Rome; Mr. Petrescu C-tin, Ploești; M-me Fornari Letizia, Rome; Mr. de Portu Alberto, Rome; Mr. Thorwald Erich, Sofia; Mr. Schonwalder York, Berlin; Mr. et M-me Aliotti Remo, Smirne; Mr. Sedat Kantoglu Suleiman, Istambul; M-elle Schultz Ilse, Berlin; Mr. et M-me Milescu D-tru, Loco; Mr. Hermann Margareta, Făgăraș; Mr. Otto Georg, Berlin; Mr. Kohler Ioachim, Berlin; Mr. Nagel Helmuth, Berlin; Mr. Baccelli Antonio, Rome; Mr. et M-me Sezgin Suha, Istambul; Mr. et M-me Tillemann-Pruncul, Suceava; Mr. Martin Pavel, Timișoara; Mr. et M-me Komuth Ziya, Madrid; Mr. Nuckel Franz, Berlin; Mr. Maffioli Jedenio, Rome; Mr. et M-me Aktan Fuat, Constantza; Mr. Baer Werner, Berlin; Mr. Grăjdănescu Barbu, Loco; Mr. Eiermann Karl, Berlin; Mr. et M-me Pifat Zoniver, Zagreb; Mr. Huber Jean, Berne; Mr. Graeser Walter, Berlin; Mr. Steinbach Rudolf, Wetzlar; Mr. Hahn Gerhard, Berlin; Mr. et M-me Haas Charles, Loco; Mr. Zincirkian Fuat, Istambul; Mr. Olga Saban, Istambul; Cavanilas Riva, Madrid; Mr. Petersen Iohannes, Hamburg; Mr. Harms Walter, Hamburg; Mr. Celal-Orge Iusuf, Ankara; Mr. Grossmann Heinrich, Hamburg; Mr. Ghazarossian Tarkan, Milan; Mr. et M-me Gottwald Alex., Essen; Mr. Kisinbay Erik, Ankara; Mr. Taylan Mazlum, Ankara; M-me Wiedemann Melitte, Berlin; Mr. Esmen Nedret, Ankara; Mr. Akkim Semsi, Ankara; Mr. Morawek Iohann, Brun; M-me Turatier Marcele, Ismir.

Institutul de Arte Grafice al Muncii, Str. Sărindar, 5-7-9



M-me et M. Constantin Popesco, directeur du „Continental-Film"

M-me et M. Valentino Gibelsacco, représentant en Roumanie du „Lux-Film-Rome"

M-me Lygia dr. Savini

M-lle Margueritte Ionescu, fille du directeur de la Banque de „Scont"

M-lle Elisabeth Ionesco, fille de directeur de la Banque de „Scont"

M-lle Coca Ardeleanu

M-lle Lydia-Augusta Rocco

M-lle Dina Golesco

M-lle Nana Botez

JE SAIS TOUT
de BUCAREST

M-lle Maria-Théresia Garcia de Ribas

M-me Anca Racotta, née Odobesco



M-me Lilly Devechi